

Le Gouverneur Général, le Très Honorable Vincent Massey souhaite, au nom de tous les Canadiens, la plus cordiale Bienvenue à la reine du Canada, Elizabeth II et au prince Philippe, au moment où les deux visiteurs royaux entreprenaient une tournée de 15,000 milles, à travers tout le Canada. — Les augustes visiteurs seront à Edmonton le 21 juillet prochain.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON. ALBERTA | MERCREDI LE 1er JUILLET 1959 | No 32

Prière du Saint-Père pour la paix

Décès de M. l'abbé Narcisse Chartrand

Nos lecteurs apprendront avec regret le décès de M. l'abbé Narcisse Chartrand, survenu dans l'Est du Canada. Au moment de sa mort, M. Chartrand habitait Ville d'Anjou, nouvelle Municipalité de la région de Montréal.

Le défunt était très avantageusement connu en Alberta, où il a exercé le ministère durant de longues années. Il fut entre autre, curé de Brosseau-Duvernay, Plamondon et Beaumont.

Tous ceux qui ont connu l'abbé Chartrand se rappelleront son zèle infatigable au service des âmes, ainsi que sa grande bonhomie qui lui méritèrent le respect et l'affection de tous ses paroissiens. Tous voudront également réciter une prière pour le repos de son âme.

R. I. P.

HORIZONS

Tout ne tourne pas rond à Radio-Canada

La Société Radio-Canada a connu une publicité fort défavorable depuis le début de la présente année.

Elle eut d'abord à faire face à la grève des réalisateurs du réseau français qui a duré quelque trois mois.

Même si le conflit a été réglé les relations continuent d'être tendues entre la direction et les employés.

Le Comité de la Chambre des Communes qui enquête sur la Radio d'Etat a dévoilé quelques-unes des nombreuses faiblesses qui existent dans l'organisme de diffusion nationale, dont l'une semble évidente, à savoir que l'ingérence politique dans Radio-Canada dont on accusait autrefois le régime libéral semble s'être accrue. La résignation de quelque quarante réalisateurs de l'émission "Pre-View Commentary" à l'annonce que ce programme allait être discontinué confirme que Radio-Canada n'échappe pas sous l'administration Diefenbaker aux manigances des politiciens chez qui la tentation de faire usage de la radio d'Etat pour servir leurs propres fins a toujours existé.

Quoique intéressants ces incidents laissent la majeure partie des contribuables canadiens plus ou moins indifférents. On prend pour acquis qu'une société nationale de diffusion, soutenue par les deniers publics, ne peut échapper complètement à l'influence de la politique, au moins en pratique. Il est un autre domaine cependant dans lequel il n'est pas permis de rester inactif: celui de

(suite à la page 8)

Que le Divin Rédempteur permette finalement le triomphe de la justice invoquée par tant de nos frères

Allocution prononcée à l'occasion de la fête liturgique du Sacré-Coeur

Cité du Vatican. (CCC) — Le Saint-Père Jean XXIII est descendu, le cinq juin, dans la basilique Vaticane pour participer à la cérémonie religieuse célébrée à l'occasion de la fête liturgique du Sacré-Coeur. Après une brève *adoration du Saint Sacrement*, Sa Sainteté a adressé à l'assistance une allocution, dont voici la traduction:

"Permettez-Nous, chers Frères et fils, de vous adresser quelques brèves paroles d'introduction. La note caractéristique de cette réunion spirituelle, à laquelle les âmes pieuses sont invitées en cet après-midi de la fête du Sacré-Coeur, répond à la prière suppliante que nous voulons accomplir ici pour la sanctification du sacerdoce dans toutes les parties de la terre. Car la vraie force et très puissante de l'Eglise de Jésus, sa dignité en face de tous les peuples, sont constituées et assurées par le sacerdoce saint et sanctificateur. D'où la signification de la double invocation des Litanies: "Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris", "Ut domnum Apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sancta religione conservare digneris".

On voit en effet dans ces paroles l'allusion spéciale à l'Eglise catholique, au Siège apostolique et à tous ceux qui participent à l'immense travail de direction et de gouvernement spirituel de la hiérarchie ecclésiastique.

Oh! oui, c'est bien la sainteté du sacerdoce dans ses divers ordres et devoirs qui est vraiment la première et la principale force de l'Eglise.

Son Em. le cardinal Confalonieri vous entretiendra sur ce sujet, dans les paroles qu'il nous adressera à deux reprises en cette Heure sainte.

Quant à Nous, Nous sentons le devoir de vous dire que les sollicitudes les plus vives et les plus pressantes de Notre conscience de pasteur universel de l'Eglise à l'heure présente Nous invitent à vous indiquer, Vénérables Frères et chers fils, certaines intentions spéciales que Nous avons le plus à coeur.

Avant tout Nous entendons prier pour que les dons de l'Esprit Divin se manifestent sur les travaux de préparation du Concile oecuménique: il s'agit là d'un grand événement: "Que le Seigneur ne regarde pas nos péchés mais la foi de l'Eglise et qu'il daigne la pacifier et la réunir selon sa volonté", afin que sa structure intérieure prenne une nouvelle vigueur, que toutes les brebis entendent la voix du Pasteur et le suivent et que se réalise cet unique bercail, que Le Coeur de Jésus désire ardemment.

Nous prions pour le Synode diocésain de Rome, dans lequel, avec la colprennent que c'est dans leur bonne volonté, dans la résolution d'arriver à des ententes amicales et dans la loyaulaboration dévouée du clergé et des fidèles de cette ville bien-aimée, tant de fruits de renouvellement spirituel peuvent et doivent mûrir, pour la plus grande gloire du Saint Nom de Jésus,

(suite à la page 8)

Emplois disponibles dans le nord: les candidats sont rares

Ottawa. — M. Bill Mair, directeur du service canadien de la faune, a déclaré que cet organisme trouve difficilement des hommes, particulièrement pour le travail dans le nord.

Le climat a probablement quelque chose à voir avec cette pénurie d'hommes pour ce genre de travail, a-t-il signalé à la conférence fédérale-provinciale sur la faune, au cours d'une discussion sur les mesures prises par les différentes provinces pour engager et entraîner leurs hommes.

La conférence de deux jours, qui s'est terminé, il y a quelques jours, a adopté plusieurs recommandations, dont une recommande que le gouvernement fédéral s'entende avec les provinces pour renouveler la législation concernant la pollution de l'eau.

Pour la 1ère fois, l'ONU doit emprunter

Nations-Unies, New-York. — Pour la première fois dans son histoire, l'Organisation des Nations-Unies a été forcée d'emprunter, afin de faire face à ses obligations courantes, en raison du retard de plusieurs Etats membres dans le paiement de leur contribution. M. Dag Hammarskjold a conclu un emprunt de deux millions et demi de dollars du Fonds d'assistance technique de l'ONU afin que celle-ci puisse rencontrer ses obligations d'ici le 1er juillet. A cette période-ci de l'année, l'Organisation internationale éprouve toujours quelques difficultés notamment parce qu'un grand nombre d'Etat membres, les Etats-Unis en tête, ne versent leur contribution annuelle qu'après le 30 juin, soit au début de ce qui est pour eux la nouvelle année fiscale.

La Reine du Canada a présidé à l'inauguration de la Voie maritime du Saint-Laurent

Détails intéressants sur cette Voie maritime, l'une des merveillles du monde

(Spécial à "La Survivance)

L'inauguration de la Voie Maritime du Saint-Laurent est sans contredit l'un des événements les plus importants du 20ème siècle.

Cette oeuvre du génie civil sera signalée par l'histoire avec le même éclat que le furent les plus grandes merveilles du monde.

L'ouverture de ce passage permettra maintenant aux paquebots océanique de naviguer sans encombre une distance de 2,300 milles depuis l'Océan Atlantique jusqu'à l'embouchure des Grands Lacs.

Ce chenal extraordinaire est formé de 15 écluses dont 8 sur le canal Welland, complété en 1932 entre les lacs Ontario et Erié, 5 nouvelles ouvertures le 26 juin dernier et 2 sur le sol américain. Ces travées levantes relient le bassin Laprairie, les lacs St-Louis, St-François, le Long Sault au lac Ontario.

Les dimensions des levées varient de 1 à 46 pieds. Leur longueur atteint 766 pieds et leur largeur 80 pieds.

Des vaisseaux de 715 pieds de long et 72 de large pourront le naviguer à une vitesse de 6 milles à l'heure.

Dans sa construction appelée l'une des plus grandes du Monde, l'on a soutiré un total de 110,000,000 de tonnes de terre et roche et versé 3 millions de verges cubes de ciment. Le coût total de la dernière partie de la voie Maritime s'élève à $629,000,000, pour le Canada et $422,000,000 pour les Etats-Unis.

Les 5 nouvelles écluses sur le sol canadien s'étendent sur une distance de 400 milles de Montréal, (écluse St-Lambert) au lac Erié. Comme le niveau de mer du port de Montréal est 22 pieds, et celui du lac Erié de 572, il s'agit d'élever les navires de 522 pieds sur un trajet de 400 milles. De cette manière un navire voyageant sur l'Atlantique de Duluth, Minnesota par la Voie Maritime doit être élevé à une hauteur totale de 602 pieds dont 326 à l'écluse Welland.

Afin de réaliser ce projet audacieux il a fallu inonder des terrains avoisinants dont quelques-uns sont maintenant noyés sous 90 pieds d'eau.

INAUGURATION

L'inauguration de la Voie Maritime fut aussi grandiose qu'il en convenait à un projet d'une telle ampleur.

Pour la 1ère fois dans l'histoire la reine d'Angleterre et le président des Etats-Unis se partageaient les honneurs et jouaient un rôle égal comme chefs des deux pays qui avaient contribué à cette oeuvre gigantesque.

Tous deux payèrent hommage à tous ceux qui avaient envisagé ce rêve depuis 100 ans et plus, à tous ceux qui y ont travaillé, et à M. Louis Saint-Laurent spécialement qui s'est acharné à la tâche durant son administration au fédéral. Par une fâcheuse coïncidence, la maladie empêcha M. Saint-Laurent d'assister aux cérémonies.

Des drapeaux se déployaient sur une longueur de ¾ de mille entre l'estrade et l'embarcadère, représentant les pavillons privés des diverses compagnies de navigation mondiale. Au sommet de deux grands mâts se trouvaient le drapeau de la reine et celui du Prési-

(suite à la page 5)

La reine recommande aux Canadiens français la fidélité à leurs traditions et à leur culture

A l'issue du dîner officiel, offert par le gouvernement de la province de Québec au couple royal

Québec. — "Demeurez fidèles à vos traditions et à votre culture et contribuez à la grandeur de votre pays".

Tel est le précieux conseil que Sa Majesté la Reine Elisabeth a donné aux Canadiens français à l'issue du fastueux dîner offert par la province aux époux royaux.

La Reine, qui a prononcé toute son allocution en français, venait en outre de dire: "je suis heureuse que l'itinéraire de notre voyage nous ait conduits à Québec à la veille de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français, car c'est pour moi l'occasion, dans cette capitale de la civilisation française en Amérique, de participer à votre joie et de souligner les qualités et la loyauté des millions de mes sujets qui parlent la belle langue de France".

A ce conseil et à cet hommage à la culture française, Sa Majesté ajoutait l'exemple d'une diction soignée et d'une clarté d'expression que pourra lui envier la plupart des hommes publics canadiens des deux langues.

Immédiatement avant le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, suivant exceptionnellement un texte, avait "souhaité respectueusement la plus cordiale bienvenue" à la Reine, l'avait assurée "des sentiments de respect, de loyauté et d'affection" de ses "fidèles sujets du Québec" et l'avait chaleureusement louée de s'inspirer dans ses actes et dans ses paroles "des principes chrétiens qui demeurent la richesse et la sauvegarde des peuples libres en lutte contre les puissances du mal."

Puis, après avoir salué le prince Philip, son "talentueux et populaire époux" et dit "notre respectueuse affection" pour le prince Charles et la princesse Anne, le premier ministre a annoncé dans les termes suivants la décision de son gouvernement de fonder un organisme de recherches sur les maladies du coeur qui portera le nom même de la souveraine du Canada:

"A l'occasion de votre mémorable visite dans notre chère province, le gouvernement du Québec a décidé de consacrer la somme de $250,000 à l'établissement d'un organisme de recherches en cardiologie qui sera connu, avec la gracieuse permission de Votre Majesté, sous le nom de "fondation Elisabeth II".

Ces deux allocutions clôturaient un banquet d'une splendeur féerique qui avait réuni dans la grande salle de bal

(suite à la page 8)

Même les bateaux doivent surveiller leurs manières . . .

Milwaukee. — La garde côtière des Etats-Unis a demandé aux bateaux des Grands lacs de surveiller leurs manières lorsque la reine Elisabeth naviguera dans la Voie maritime.

Des mises en garde ont été faites à tous les bateaux qui naviguent sur les Grands lacs. L'avis suggère à tous les bateaux d'observer l'ancienne coutume de saluer un vaisseau avec son pavillon, lorsqu'ils rencontreront le yacht royal. Le même avis note qu'il faut distinguer entre cette coutume et une autre qui veut que les matelots touchent les officiers à bord!

Les bateaux des Grands lacs ont aussi été prévenus que le "Britannia" n'est pas muni des signaux réglementaires pour naviguer dans la Voie maritime.

La politique étrangère des Etats-Unis: tenir ferme

Washington. — Le président Eisenhower a convoqué le secrétaire d'Etat Christian Herter pour entreprendre une nouvelle série de discussions à Washington sur la manière de régler la crise allemande.

Les autorités américaines sont d'avis que la meilleure politique à suivre est de tenir ferme et de voir ce que la Russie fera quand la conférence des ministres des Affaires étrangères reprendra le 13 juillet, à Genève. Cette conférence s'est ajournée samedi après six semaines d'impasse.

Le point de vue de Washington est que la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis sont alliés à la limite des concessions qu'ils pouvaient faire à la Russie sur Berlin. Mais les autorités ont l'intention de retourner à Genève toujours avec le désir de négocier sincèrement si les Russes, décidant d'abandonner leur attitude sans compromis, acceptent d'en faire autant.

On ne croit pas ici qu'il y ait une conférence au sommet des leaders occidentaux avant le 13 juillet, pour réaliser le front commun allié, ou même une réunion des ministres des Affaires étrangères, sauf peut-être à Genève une journée ou deux avant la reprise des pourparlers Est-Ouest.

IMPRESSION DE GENEVE

On estime que l'unité occidentale est déjà ferme.

En plus de faire rapport à Eisenhower, Herter s'est organisé pour faire rapport aux législateurs au cours de la semaine et pour s'adresser à la nation.

A son arrivée Herter s'en est pris aux Soviets mais a exprimé sa "confiance que nous pouvons continuer à faire face aux problèmes devant nous avec patience et fermeté".

Dans une déclaration faite à l'aéroport, Herter a dit que l'Union Soviétique à Genève "a clairement révélé que c'est son désir véritable d'absorber Berlin-Ouest en Allemagne de l'Est et de garder l'Allemagne divisée jusqu'à ce qu'elle puisse être amenée sous l'influence soviétique".

Les rapports de certaines divergences parmi les Alliés proviennent de Londres. Les Britanniques — et le premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev — ont préconisé une rencontre des chefs d'Etat Est-Ouest, que les ministres des Affaires étrangères aient réalisé des progrès ou non. Les Américains, les Français et les Allemands de l'Ouest insistent pour qu'il y ait progrès à Genève, afin de justifier une conférence au sommet.

La France est en voie de redevenir la première des puissances européennes

Paris. — Ceux qui pleuraient la belle France peuvent sécher leurs larmes et jeter leurs mouchoirs. Elle est de nouveau la beauté de l'Europe.

Elle a retrouvé son ancien charme, telle une grande dame qui aurait découvert la fontaine de jouvence et aurait reconquis sa jeunesse et ses attraits.

Ceux qui ne se rappellent plus qu'une France prostrée par la deuxième guerre mondiale auraient de la difficulté à la reconnaître. Les cicatrices du passé sont disparues.

La méfiance aussi a disparu. Partout, on constate un regain de confiance. L'industrie se modernise rapidement. On voit partout monter de grands appartements qui abriteront la nouvelle génération d'une France qui se reprend à espérer.

NIVEAU DE VIE ELEVE

"Le niveau de vie du pays est maintenant plus élevé que celui de l'Angleterre ou de l'Allemagne de l'Ouest", a dit un porte-parole de l'ambassade américaine. "C'est le plus élevé en Europe".

Et un des plus grands hommes d'affaires américains d'ajouter: "Le niveau de vie s'est élevé plus rapidement ici qu'en Amérique au cours des six dernières années".

La plupart des observateurs semblent croire que la stabilité financière qui se développe sous la direction du général de Gaulle, a stimulé le progrès économique de la France. La majorité des Français semblent aussi partager cette opinion, même ceux qui, du point de vue politique, sont en désaccord avec de Gaulle.

S'il existe encore un anti-américanisme marqué chez les Français, le touriste américain moyen ne s'en rend pas compte. L'accueil ne sera probablement pas enthousiaste — il est rare d'ailleurs que les Français poussent des cris de joie à la vue d'étrangers venant chez eux — mais il sera poli et cordial.

POPULARITE DES ALLEMANDS

Mais voici qui nous surprendra: "Une enquête récente démontre que les Allemands sont populaires les touristes les plus populaires en France. Les Américains viennent en deuxième place, les Anglais en troisième, les Italiens en quatrième. Les Russes sont les moins aimés."

C'est ce que prétend le ministre américain Cecil Lyon.

Pourquoi les Français accueillent-ils si cordialement les Allemands à peine 15 ans après la fin de la dernière guerre?

M. Lyon estime que cela tient à deux choses: les liens économiques plus étroits et l'estime très vive que se portent l'un à l'autre, MM. de Gaulle et Adenauer.

"Il n'y a plus que les Français âgés qui se méfient des Allemands. Quant aux Russes, ils s'en inquiètent moins que nous".

"Au fond le Français aime les Etats-Unis et il s'inquiète beaucoup de savoir ce qu'on pense de lui là-bas. Mais ce qui cause le plus de souci aux Français est l'Algérie."

Longtemps les Français ont cru que les Etats-Unis voulaient que la France quitte l'Algérie afin de pouvoir s'emparer des champs de pétrole du Sahara. M. Lyon dit que ce sentiment a disparu.

Selon Jean XXIII

"Le monde a toujours été comme cela"

Cité du Vatican. — Le pape à commenté l'impasse de la conférence des ministres des Affaires étrangères. Il a dit notamment: "Le monde a toujours été comme cela".

Le Saint-Père s'adressait à 20,000 pèlerins réunis à la basilique Saint-Pierre de Rome. Il a parlé sur des sujets variés durant près de trois quarts d'heure.

"Les chefs d'Etat ont tenté récemment de trouver un point d'entente, mais ils en ont été incapables", dit le souverain pontife, ajoutant alors: "Le monde a toujours été comme cela".

Jean XXIII a ajouté qu'il est nécessaire que le monde obéisse à la loi de l'amour, que le christianisme triomphe. Tous les hommes devraient être frères, mais hélas, tous n'ont pas une conduite conforme à ce précepte, a poursuivi le pape.

Jean XXIII a dit ensuite que les journalistes doivent peser leurs écrits, mais que bien des journaux pèchent contre les dix commandements.

Il a dit enfin que la femme oublie fréquemment que le silence est d'or.

Invitation

A l'occasion du 14 juillet le Consul de France et Madame Delion recevront la colonie française de six heures à huit heures au Consulat.

Cet avis tient lieu d'invitation.

Prochain Chapitre des prêtres missionnaires de Scarboro

Toronto. (CCC) — Le troisième Chapitre général de la Société des Missions-Etrangères de Scarboro aura lieu à la maison-mère de la Société, à Toronto, à compter du deux juillet prochain. Les 20 prêtres délégués éliront ceux qui devront diriger l'activité, au cours des dix prochaines années, de cette société de prêtres missionnaires canadiens de langue anglaise. Le supérieur général actuel, M. l'abbé Thomas McQuaid, s.f.m., et le fondateur de la Société, Mgr John M. Fraser, p.a., s.f.m., prendront part à ce Chapitre général, de même que Son Exc. Mgr Kenneth Turner, s.f.m., évêque de Lishui, en Chine, curé de l'une des paroisses de la Société, à Nassau, au Bahamas. Les Missionnaires de Scarboro sont au nombre de 109 et leur Société a été fondée en 1918.

Même indulgence réclamée pour 5 jeunes noirs

New-York. — Dans un message adressé au gouverneur de la Floride, M. Leroy Collins, le Conseil national des Eglises a demandé aux autorités de l'Etat de faire preuve à l'égard de cinq jeunes noirs condamnés pour viol d'une jeune fille blanche de la même indulgence dont a fait preuve dimanche dernier un jury de Talahassee à l'égard de quatre jeunes blancs reconnus coupables d'avoir abusé d'une jeune noire.

"L'égalité devant la justice pour tous est un droit fondamental dans notre démocratie", rappelle le Conseil national des Eglises dans son télégramme au gouverneur de la Floride.

Malgré la menace d'un orage incessant plus de 200 personnes ont commencé à célébrer la St-Jean-Baptiste à Edmonton

Le magnifique programme organisé est interrompu par la pluie de mercredi dernier.

Mercredi dernier, 24 juin, grâce au dévouement d'un Comité du cercle local de l'ACFA, présidé par le Dr Aimé Arès, les Canadiens français d'Edmonton et de la région devaient célébrer d'une façon grandiose, leur fête patronale de la Saint-Jean-Baptiste.

L'on avait réservé, pour l'occasion, le cite enchanteur du Parc Victoria, situé dans la ville et encerclé par le terrain de golfe municipal. Entre cinq et sept heures, devait se dérouler l'une des parties principales du programme: souper aux bonnes crèpes canadiennes, arosées de succulent sirop d'érable; le tout agrémenté de la musique de fanfare. Devait suivre, une période de jeux, durant laquelle jeunes et vieux auraient rivalisé d'adresse et de force: lutte à la corde, différentes courses, ballon-volant, balle-molle et autres, sans oublier la rivalité inter-paroissiale qui aurait mis du piquant à toutes ces joutes. Puis, Me André M. Déchène, C.R., président général de l'ACFA devait donner le discours de la Saint-Jean-Baptiste et le tout devait se terminer par un magnifique feu d'artifice.

Durant toute la journée un ciel gris et lourd fit craindre des orages incessants. Malgré ces menaces plus de 200 personnes se rendirent au souper. Ce qui veut dire que s'il avait fait beau près de 1,000 compatriotes seraient venus déguster les fameuses crèpes du non moins fameux cordon-bleu, René Blais. Il y en avait d'Edmonton, de Beaumont, de Saint-Albert et jusque de Picardville.

Malheureusement, vers 7h., un gros orage vint noyer tout ce beau programme. Chacun dut s'en retourner chez-lui avec la conviction que les membres du Comité de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste avaient fait du beau travail et que cette manifestation régionale aurait été l'une des plus belles qui ont souligné dans le passé notre fête nationale. Ces membres ont donc droit à nos félicitations et nous les leur offrons avec l'espoir que le contre-temps de cette année ne les décourage pas... l'an prochain, le 24 juin, il fera beau et la Saint-Jean-Baptiste obtiendra le succès qu'elle méritait cette année.



La civilisation a tout de même des choses intéressantes. — C'est bien ce que semble dire ces quatres Indiens qui avaient obtenu un voyage à Montréal comme récompense pour leurs succès dans leurs travaux scolaires. Ils ont été photographiés à la Gare Centrale, alors que l'un d'eux s'exerce à conduire une automobile miniature et fixe.

Intention Pontificale
Missionnaire de juillet

Efflorescence de l'apostolat en Thaïlande

En 1949, par décret gouvernemental, le Siam modifia son nom et devint la Thaïlande.

Ce jeune Etat, 22 millions d'habitants, est en grande majorité bouddhiste (16 millions). On y dénombre, en outre, 667,000 mahométans et à peine 102,000 catholiques.

L'histoire des missions catholiques en Thaïlande est, à la vérité, mouvementée.

Plus d'une fois, l'Eglise y fut complètement extirpée ou paralysée dans son action. Toutefois on constate un progrès continu au cours des cinquante dernières années.

La Thaïlande compte actuellement 229 prêtres (148 séculiers et 81 religieux), de plus 81 séminaristes s'y préparent à la prêtrise. Proportionnellement au nombre des catholiques, celui des prêtres est fort satisfaisant, mais compte tenu des non-catholiques la proportion est ramenée à un prêtre pour 95,000 habitants.

On pourrait en dire autant des écoles: 124 écoles catholiques pour 51,000 élèves, soit 1.60% de la population scolaire totale, malgré que le nombre des catholiques représente à peine un demi pour cent.

De fait, la majorité des élèves des écoles catholiques est non-catholique.

Les problèmes posés à l'Eglise en Thaïlande sont quasi identiques à ceux posés dans les autres pays d'Extrême-Orient.

La Chine communiste par son action souterraine constitue un grave danger pour ce pays.

Hormis l'Eglise, la plus forte opposition idéologique au marxisme est constituée par le bouddhisme.

Cette religion possède toujours une grande autorité sur les masses qui, bien que pratiquant les prescriptions fondamentales du bouddhisme (ne pas tuer, ne pas voler, rester pur, ne pas mentir et ne pas boire des boissons alcooliques), sont en général ignorantes en matière de religion.

Le bouddhisme a actuellement tendance à s'adapter au mode de vie moderne, ce qui pourrait le conduire à un certain libéralisme (qui, sur le plan interne pourrait le détruire au lieu de le rétablir) ou à un véritable renouveau.

Dans le premier cas on préparait le terrain pour le communisme; dans le second cas une certaine résistance se ferait jour contre lui, mais il ne faudrait pas surestimer cette opposition.

Quel que soit le sens de l'évolution, l'Eglise se trouvera devant une situation difficile.

La doctrine catholique de justice sociale et d'amour du prochain suscite de plus en plus d'intérêt parmi les intellectuels.

Il y a cependant encore beaucoup à faire avant de pouvoir parler d'une influence réelle sur la vie publique. Pour atteindre ce but, il faut en premier lieu former une puissante élite de gens capables de faire pénétrer l'enseignement de l'Eglise dans la vie publique.

Le nombre de prêtres locaux devrait augmenter considérablement, en même temps que celui des écoles catholiques.

Ne sous-estimons pas le danger qui menace les "minorités catholiques" en Extrême-Orient.

Il leur faut énormément de courage pour ne upas céder et rester fidèles à l'Eglise, au milieu d'une majorité païenne écrasante et d'un marxisme toujours en progrès.

Outre notre prière, seul un apostolat catholique intense et persévérant peut y faire face.

(Ultramare)

Dans un sermon qu'il a récemment prononcé, le Cardinal Archevêque de Westminster, Mgr Godfrey, a traité

Cartes d'identité de douze personnages qui jouent un rôle important sur la scène internationale.

CHOU EN-LAI

Est actuellement président de la Chine rouge, Saviez-vous qu'il a fait une partie de ses études en Europe? Il vint en Europe, comme étudiant idéaliste, et fit des études de 1920 à 1924, en France, en Angleterre, et en Allemagne. Comme étudiant-ouvrier, il travaillait dans les charbonnages de la Ruhr. Il a été formé par le parti communiste français.

* * *

CHU-TEH

Créateur et commandant en chef de l'armée de libération de la Chine rouge, au nombre de 16 millions de soldats. Il étudiait à Berlin, les sciences militaires, et la sociologie à Gottingen. Enthousiasmé pour le communisme par d'autres étudiants chinois; il s'affilie au Parti à Berlin, en 1925.

* * *

PANDIT NEHRU

Président de l'Inde. Né en 1889, au Cachemir. A l'âge de 15 ans, il arrive en Angleterre, avec ses parents et sa soeur cadette. De 1907 à 1910, il étudie à l'université de Cambridge, la chimie, la géographie et la botanique. De 1910 à 1912 il est à Londres, pour ses études de Droit. Au cours de ses vacances, il visite également le continent. Il retourne dans l'Inde en 1912.

* * *

HO-CHI-MINH

Président de la République communiste du Nord-Vietnam. Quitta clandestinement son pays vers l'âge de 8 ans et passa 25 ans à Paris. Catholique depuis sa jeunesse, il a été gagné au parti communiste. Il fut envoyé à Moscou pour la formation marxiste, et choisi par Moscou comme responsable du mouvement communiste au Sud-Est asiatique.

* * *

MOHAMMED HATTA

Vice-président de la République Indonésienne. A étudié aux Pays-Bas et y obtient son doctorat. Etait, avec le Président Soekarno, qui lui-même n'a pas fait ses études en Europe, l'homme du mouvement nationaliste indonésien, également depuis l'indépendance du pays. Au moment où Soekarno s'est plus rapproché de la démocratie "dirigée", Hatta s'est retiré du gouvernement.

* * *

JOMO KENYATTA

Né au Kenya en 1893. Il fut éduqué à la Mission protestante. De 1929 à 1946, il fait ses études en Angleterre et écrit le livre: "Facing Mount Kenya". En 1929, et de 1932 à 1934, il séjourne en Russie. Président du "Pan African Union" à Londres; retourne au Kenya, où il devient l'inspirateur du mouvement de maquis Mau-Mau, qui avait pour but d'expulser tous les blancs du Kenya. En 1953, après un long procès il a été condamné à 7 ans de réclusion.

JULES NYERERE

Il est originaire du Tanganyika et n'a été baptisé qu'après avoir terminé l'école secondaire publique. Il a étudié à l'université Makerere (Uganda), et aussi en Angleterre, pendant trois ans et demi. Retourné en 1952, il devient professeur à l'école moyenne catholique de Pugu-lez-Dar-es-Salam. Il va s'occuper ensuite de politique. Il fonde la "Tanganyika African National Union" (TANU); comme Chef du mouvement national Tangonyika, il s'efforce d'obtenir, par des moyens loyaux, l'indépendance de son pays. Bon catholique pratiquant.

* * *

KWAME NKRUMAH

Président de Ghana. Né en 1909, à la Côte d'Or. Fréquente les écoles catholique et devient instituteur au service des Missions catholiques. Etudie de 1935 à 1945 en Amérique, successivement la théologie, la pédagogie et la sociologie, et obtient à Londres, son doctorat. Il retourne en 1947 et fonde, en 1949, la "Convention People's Party", lance des appels à la grève, est condamné à 3 ans de prison. Après les élections de 1951 il est grâcié et nommé chef du gouvernement. Il ne pratique plus sa religion mais reconnaît les mérites de la Mission pour l'Afrique.

* * *

F. HOUPHOUET-BOIGNY

Né en 1906 à la Côte d'Ivoire. Il fit les études de médecine. Depuis 1944, il se vouait à la politique. En 1946, il fonda le "Rassemblement démocratique africain" (RDA), fort imprégné de communisme. En 1950, il rompit avec le radicalisme. Il avait été gravement malade et avait reçu, dans un hôpital catholique, le baptême et la foi catholique. Depuis 1956, il est ministre dans les différents cabinets de France. Il voit le salut de l'Afrique dans la solidarité avec l'Ouest.

* * *

SEKOU TOURE

Premier ministre de la République indépendante de Guinée. Fils d'un chef qui était continuellement en opposition avec la domination française en Afrique, il ne fit que les écoles primaires. Il fit quelques stages en Europe, visita Prague et Moscou, et fut un leader du mouvement syndicaliste en Afrique. Il proclama le "Non" au referendum du 28 septembre 1958 et devint subitement premier ministre de Guinée. Il passe pour un musulman convaincu et un socialiste d'empreinte marxiste.

* * *

L. SEDAR SENGHOR

Originaire du Sénégal (1906) il fit ses études à Dakar et à Paris. Fut professeur dans différents lycées, depuis 1948 à l'Ecolè nationale de la France d'Outre-Mer. Ecrivain de renom (Chants d'Ombre, Hosties Noires, Ethiopiques, etc...), député à l'Assemblée nationale, ministre du cabinet Faure. Il est catholique, mais vit séparé de sa femme.

* * *

NNAMDI AZIKIWE

Né en 1904 au Nigeria. Reçut son éducation à l'école missionnaire protestante. De 1925 à 1934 il s'acquiert, en Amérique, deux grades académiques. Fondateur et rédacteur en chef du "West African Pilot". Auteur de plusieurs livres. Une des personnalités dirigeantes du mouvement nationaliste au Nigeria, qui a une population de 32 millions. Depuis 1954, le premier chef de gouvernement de la région autonome du Nigeria de l'Est. Il est connu sous le nom populaire de "Zik".

(Ultramare)

Politique internationale

Un continent en effervescence: l'Amérique du Sud

(UM) — Les pays de l'Amérique du Sud n'ont jamais connu de période de paix fort longues, du moins de paix intérieure. Ces pays ont constamment connu des convulsions politiques, des pronunciamentos, des coups d'Etat, l'instabilité politique et la misère. Mais depuis que Fidel Castro à Cuba, a renversé le régime de son prédécesseur Batista, la révolution semble devenir contagieuse et se répercuter de pays en pays.

Disons tout de suite qu'il ne faudrait pas prendre trop au tragique les révolutions et coups d'Etat qui se succèdent dans ces pays. Une révolution, dans un pays sud-américain suit à peu près toujours le même scénario. Après avoir passé quelques années au pouvoir — personnel — un dictateur sud-américain se voit déloger, non par une population en révolte, mais par quelques petits groupes d'activistes. Le plus souvent il se réfugie avec ses principaux comparses dans une ambassade sud-américaine, se voit par après octroyer un sauf-conduit et s'en va paisiblement terminer sa carrière en Californie ou dans un ranch mexicain. A moins qu'il ne montre de velléités de retour en quel cas il doit s'armer uniquement de patience et de quelques vieux Lebels. Après trois, quatre ans il est quasi certain de pouvoir récupérer son trône et de pouvoir à son tour octroyer à son rival malheureux, un sauf-conduit pour l'étranger.

Ce qui est remarquable dans ce pays d'Amérique du Sud, c'est la facilité avec laquelle ils permettent sur leur territoire, la mise sur pied de groupes armés qui s'en vont alors un beau jour, débarquer sur la côte d'un autre pays, pour y "faire une révolution". C'est ce qui se passe encore actuellement en Equateur, qui succède ainsi à la Colombie et au Panama.

Et même des pays plus importants, comme le Brésil et l'Argentine ne sont pas toujours à l'abri de soubressauts de ce genre. Si le Brésil connaît actuellement une période plus ou moins calme — à part des conflits sociaux — sous la direction de son actif président M. Kuybichef, l'Argentine est secouée par de véritables convulsions que nous appellerions d'origine Peroniste.

Si dans les pays d'Amérique centrale actuellement atteints de révolution endémique, on voit se profiler l'ombre de Fidel Castro, dont certains partisans répugnent à déposer leurs armes et à... se faire tailler la barbe, on ne peut en dire autant de l'Argentine, par exemple. Il serait plus juste de dire que pas mal de ces révolutions dénotent ou un jeu politique genre médévial ou encore un malaise social et politique profond. Car si dans des pays comme l'Equateur et la Colombie, la population, fort misérable, reste indifférente aux controverses politiques et accueille une révolution comme nous accueillons une averse en Argentine, on peut affirmer que c'est une bonne partie du peuple qui prend fait et cause dans l'arène politique. Et cela, encore une fois, pour des motifs économiques et sociaux car ce pays traverse certes une période économique extrêmement difficile. Et l'on pourrait citer comme preuve supplémentaire, le calme qui règne au Vénézuéla, depuis que la découverte et l'exploitation des ressources pétrolières y ont amené le progrès et un plus grand bien-être.

L. B.

La Mata-Hari de la dernière guerre

Bientôt s'ouvrira à Franckfort en Allemagne un procès qui mettra aux prises les services secrets allemands, français et anglais de la dernière guerre. Un des témoins principaux devant être cité à la barre, sera Mathilde Carré, dite "La Chatte" qui, pendant la dernière guerre, fut un des plus célèbres (tristement célèbres si l'on veut) agents doubles.

Rien cependant ne prédisposait la petite institutrice née dans le fond de l'Algérie à devoir s'occuper d'espionnage. Peu avant la guerre, étant en vacances en Angleterre, elle avait fait connaissance d'un officier aviateur français. Mariée au début de la guerre, elle allait être veuve quelques semaines plus tard, car son mari tomba sur le champ d'honneur. Elle vivait alors en Angleterre chez une lointaine parente, cherchant à s'occuper pour oublier son deuil et son chagrin, lorsque, peu après l'armistice français, elle fut convoquée au siège de l'Intelligence service anglais. Un officier anglais lui demanda à brûle-pourpoint si elle voulait rejoindre les rangs du service secret et, ayant acquiscé, elle fut parachutée, après quelques mois d'entraînement intensif, en France occupée.

Plus précisément à Bordeaux où elle s'occupa de rassembler des renseignements sur les installations portuaires et les défenses côtières et de créer tout un réseau de résistance et de renseignements. Ce fut à Bordeaux également qu'elle rencontra un officier polonais qui, lui aussi, s'occupait d'espionnage pour le compte de l'Angleterre et l'épousa en cachette. Mais le sort allait lui être contraire. Dénoncée elle fut arrêtée au cours d'un voyage à Paris et condamnée à mort par les Allemands. Elle attendit patiemment dans sa cellule que la décision fatale tombât.

Au lieu d'un auditeur militaire venant lui annoncer l'heure suprême, ce fut un sémillant officier qui lui rendit visite dans sa cellule. Précisons qu'entre temps, l'officier polonais, son second mari avait également été arrêté par les Allemands et abattu. L'officier allemand lui proposa alors un marché: elle aurait la vie sauve si elle était disposée à aider les Allemands à arrêter tous les membres du réseau qu'elle avait aidé puissamment à constituer.

Car, à son honneur, il convient de signaler qu'elle avait résisté à toutes les tortures des interrogatoirs sans "donner" jamais ses camarades.

Lasse, démoralisée sans doute, elle céda. Depuis lors, La Chatte — c'est ainsi qu'elle fut désignée dans la résistance française, — allait faire preuve d'une étonnante activité, une activité qui, par son dynamisme, fut le pendant de celle qu'elle avait déployée au service des Anglais. Usant de toutes les ruses dont elle était capable, elle mena la police allemande jusqu'au dernier de ses anciens camarades. Tous furent arrêtés, sauf un qui témoigna contre elle après la guerre.

Mais elle n'allait pas s'arrêter en si bon chemin ! Elle conçut elle-même le projet de se rendre en Angleterre, pour le compte des Allemands et pour y contrecarrer les services anglais. Fait plus surprenant encore, ce fut un sous-marin allemand qui l'amena en haute mer, où une corvette anglaise se chargea de la ramener en Grande Bretagne. Elle se croyait en toute sécurité. Hélas pour elle, l'Intelligence Service avait depuis longtemps flairé le double jeu. Mathilde fut arrêtée et emprisonnée jusqu'à la libération de la France. Traduite devant une cour de justice militaire française, elle fut condamnée à mort, puis graciée par le président de la république, puis enfin libérée pour raisons de santé.

Aujourd'hui, complètement aveugle, elle vit modestement et oubliée de tous, dans un petit village français.

Isy Landres

(UM)

Effets des élections en Alberta

Edmonton. — La quasi-disparition de l'Opposition créera de nouveaux problèmes au gouvernement albertain qui vient d'être réélu lors d'un balayage qui a donné 61 des 65 sièges au Crédit social. Le premier ministre, M. Manning, a dit que la fonte de l'Opposition, de 24 à quatre sièges, mettra son gouvernement devant un ensemble de circonstances "tout à fait nouveau". "Nous devrons nous occuper du moindre détail et élaborer un programme complet, plutôt que de nous fier à l'Opposition". La première session de la Législature de l'Alberta débutera probablement en février prochain. Les forces de l'Opposition n'ont jamais été si délabrées depuis le venue au pouvoir du Crédit social en 1935. M. Manning, premier ministre de sa province depuis 1943, dit que cette victoire aidera à la poussée et à l'assaut du Crédit social contre le gouvernement fédéral.

—Eterniser peut-être un rêve d'un instant.

A. de Musset

* * *

—Ne cherchant point ce qui m'est utile, à moi, mais ce qui l'est a beaucoup, afin qu'ils soient sauvés.

Succès des deux prisons mitigées

Ottawa. — Les deux premières prisons canadiennes où l'on prend le minimum de sécurité contre les prisonniers, apportent des résultats assez satisfaisants, a déclaré aux Communes le ministre de la Justice.

Il n'y a ni mur de pierre autour de l'institution, ni barre de fer dans les fenêtres; de plus, les gardiens ne sont pas armés. Une centaine de prisonniers sont détenus dans chacune de ces nouvelles prisons, situées, l'une à Valleyfield, l'autre à William Head, sur l'île de Vancouver.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel, des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 1er JUILLET 1959

La Bible vous parle

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude.

(Mt. 20, 28)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger—Tél. GA 2-2009
Edmonton — Alberta

Dr E. Boissonneault
B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
247 Edifice Birks — Edmonton
Tél. bur. GA 2-1612—rés. HU 8-7321

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Jamieson, Chipman, Sinclair & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. GA 4-2161 Edmonton, Alberta

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél. bur. HU 8-5932 Rés. HU 8-9616

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. bur. HU 8-2134—rés. HU 8-5725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél. bur. HU 8-5235—rés. GA 4-1768

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. HU 8-4577 rés. GA 2-5673

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél. rés. HU 8-2113—bur. GA 2-5838

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. HU 8-1620 Rés. HU 8-8893

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. bur. GA 2-2342—rés. GA 2-3949
10343 Ave. Jasper Edmonton

Dr Henri Toupin
Spécialiste en neurologie et en maladies internes.
Suite 17, LeMarchand
Tél. bur. HU 8-7454—rés. HU 8-7374

Dr. Emile J. Verreau
Médecin et chirurgien
Tél. HU 8-0451
11246 - 124 rue
Tél. résidence: GL 5-4460

Gilbert R. Turcotte
PHARMACIEN
Gérant de Glenora Drugs
12402 - 102 avenue
Tél. HU 8-6860 — Rés. HU 8-0454

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél. bur. HU 8-1088 Rés. HU 8-5531

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. GA 2-8369—bur. GA 2-4421

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Al A. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler Tél. GA 2-1248

A. M. Déchène, C.R.
Geo. R. Brosseau
Avocats
Duncan, Miskew, Déchène, Bowen, Craig et Brosseau
10048 - 101A ave. GA 2-1151

Dr L. Giroux
Dr F. D. Conroy
Spécialistes en urologie
343 Tegler Bldg. Tél. GA 2-6271

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
101 édifice Northgate
10051 ave Jasper Tél. GA 4-3636
Edmonton, Alta rés. HU 8-1389

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél. HU 8-0497 — HU 8-3947

Lionel R Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler Edmonton
Tél. bureau: GA 2-1420 - GA 2-0797
Tél. résidence: GR 7-3110

Dr Paul C. Racette
M.D., L.M.C.C.
Dr Lois J. Racette
M.D., L.M.C.C.
Médecins — Chirurgiens
McLennan Alberta

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. GA 2-8929 501 Agency Bldg.
Rés. GE 3-6385 Edmonton, Alta.

Cormack & Dantzer
Avocats et Solliciteurs
John S. Cormack Vincent M. Dantzer
206 Edifice Phillips,
10169 - 104 rue, Edmonton
Téléphone: GA 2-7482 — GA 4-5816

Dr R. J. Sabourin
DENTISTE
213 LeMarchand — Edmonton
Tél. bur. HU 8-1880—rés. GL 5-0209

Paul R. Keroack, C.A.
associé à
Nash & Nash
comptables agréés
Edmonton, Calgary, Grande Prairie, Peace River

La police secrète des grands magasins

Une enquête d'Hélène Philippe

Ça, c'est trop fort! s'écria la vendeuse, d'une voix légèrement angoissée. Où est passée ma cliente? Elle essayait une jupe dans le salon. Raymonde, vous ne l'avez pas vue?

La collègue répondit évasivement. L'autre reprit:

—Elle m'a demandé d'aller lui chercher un autre modèle. Pendant ce temps, elle a filé avec celui qu'elle essayait.

—Elle n'est peut-être pas loin; si vous vous rappelez comment elle était habillée...

—Avec la foule que nous avons aujourd'hui, cela ne va pas être facile de la rattraper.

Je fréquente beaucoup les grands magasins; tous ceux de la capitale me sont familiers. Bien souvent, je me suis promenée à travers les rayons avec l'envie de dérober quelque chose pour voir ce qui arriverait! Simple curiosité professionnelle. Lorsque je suis pure de toute mauvaise intention, je touche à tout avec aisance. Mais alors que je manipulais des mouchoirs, ma main s'est mise à trembler et mon coeur à battre. Non vraiment il m'était impossible de voler.

Rentrée chez moi, j'ai décroché mon téléphone et j'ai pris rendez-vous avec M. X..., membre de la direction d'un grand magasin parisien.

L'ANONYMAT LE PLUS COMPLET

J'ai été fort bien reçue. M. X... m'a avertie qu'il ne me livrerait pas de noms, pas d'indices à l'aide desquels quelque esprit mal intentionné pourrait tenter de reconnaître quelqu'un. J'ai souscrit à tout cela.

M. X... m'a alors présentée à l'inspecteur-chef du service de surveillance. J'ai passé une partie de l'après-midi dans son bureau, assise derrière une petite table, bavardant et prenant des notes.

—Pouvez-vous me dire, monsieur l'Inspecteur, le montant des vols que subissent vos magasins pendant une année?

—C'est impossible. On ne sait que le total de ce que l'on récupère. Malheureusement, nous ne prenons pas tous les voleurs.

—En prenez-vous beaucoup?

—Environ 2,300 dans l'année. Et, depuis quatre ans, le chiffre ne varie pas beaucoup.

Je fis un rapide calcul: 2,300 en 300 jours ouvrables, cela fait une moyenne de 8 par jour.

—En fin d'année, reprit l'inspecteur, le mois de décembre amène à nos magasins de 100 à 150,000 visiteurs par jour. Parmi ceux-ci, nous en arrêtons 25 à 30, qui oublient de passer à la caisse pour régler les jouets ou les cadeaux qu'ils ont choisis.

C'est à ce moment que l'on frappa à la porte.

Entièrent une jeune femme et une moins jeune. La première tenait à la main un filet et un sac en crocodile; elle était tête nue et portait une veste de mouton doré. La seconde, habillée d'une gabardine, était coiffée d'un petit chapeau assorti. Elle posa devant l'inspecteur une boîte de cirage.

—Asseyez-vous, madame.

La première prit place sur une chaise, tandis que la seconde restait debout près de l'inspecteur.

—Eh bien! madame, montrez-moi ce que vous avez pris.

Elle ne parut pas troublée; à peine ennuyée. A côté de la boîte de cirage, elle déposa une petite brosse, une spatule en caoutchouc, une paire de ciseaux. A regret, elle sortit encore d'un sac, à l'enseigne du magasin, deux livres: Via Mala, et Image du parfait bonheur. J'ai eu l'impression qu'ils n'avaient pas été pris au hasard, mais soigneusement choisis.

—C'est tout, madame? demanda l'inspecteur. Allons, allons, videz votre sac!

La réflexion était à double sens! La dame plongea de nouveau sa main et posa un petit peigne, une petite boîte, une plus grande refermant des jouets et un moulin à poivre.

—C'est tout? Bon. Voulez-vous ouvrir votre sac à main? Non, ne me le donnez-pas. Ouvrez-le vous-même; montrez-moi seulement ce qu'il renferme.

La dame s'exécuta. Le sac ne renfermait rien de suspect. Les poches de la veste de fourrure furent visitées par l'inspectrice. Elles ne contenaient qu'un papier plié.

L'inspecteur contemplait les divers objets étalés sur son bureau; il interrogea, du ton le plus courtois, du ton dont il usera toujours:

—Ce n'est pas la première fois, madame, que vous puisez dans nos rayons?

—Oh! si, monsieur...

L'inspecteur prit la paire de ciseaux; il sembla jouer avec.

La dame ajouta:

—Les ciseaux, je les ai pris machinalement... Je n'en avais pas besoin...

Du reste non plus, d'ailleurs!

L'inspectrice intervint:

—Madame avait une petite liste, qu'elle consultait de temps en temps.

—Voulez-vous me montrer votre liste, madame?... Tiens, mais les ciseaux étaient marqués; il y avait aussi un jouet, une blouse, vous n'êtes pas allées prendre la blouse?... Et puis, vous deviez vous rendre dans un autre grand magasin; je vois son nom marqué.

—J'y suis allée avant, j'avais quelque chose à rendre.

—Quelle chose?

—Euh... quelque chose...

—Vous n'avez rien rendu, madame. Vous n'y êtes pas allée. Vous aviez l'intention de vous y rendre en sortant de chez nous, pour faire là-bas la même chose qu'ici; n'est-ce pas, madame?

La jeune femme commençait à se trouver mal à l'aise. L'inspecteur examina chaque objet volé, fit une liste, mit les prix, fit le total, et déclara:

—Voilà, il y en a pour 2,960 francs. Alors, madame, vous prétendez que c'est la première fois que vous prenez quelque chose dans un magasin, que c'est machinalement? Voyons, madame (le ton toujours courtois se fit sévère) vous ne me ferez pas croire que vous avez fait machinalement le geste de prendre quelque chose et de le mettre dans ce sac de papier portant notre marque, ce geste que vous avez répété neuf fois dans différents rayons! Avez-vous acheté quelque chose quand même?

—Vous avez de l'argent sur vous?

Elle fit "oui" de la tête et montra un billet de 5,000 francs.

La conviction de l'inspecteur était faite. Cependant, il continua son interrogatoire; il demanda la carte d'identité. La dame n'en avait pas.

—Vous avez peut-être une enveloppe à votre nom?

Elle n'en avait pas non plus. Jamais elle ne sortait sans papiers; mais aujourd'hui elle n'en avait pas. C'était comme ça; une malchance!

Très discrètement, l'inspecteur lui fit inscrire son nom, son adresse et d'autres renseignements. Pendant ce temps; M. X... qui était resté près de moi, me murmura à l'oreille:

—Celle-ci, nous allons être obligés de l'envoyer au commissariat. Elle ne peut justifier de son identité.

L'interrogatoire terminé, l'inspecteur alla consulter un grand fichier, afin de voir si la coupable n'avait pas déjà une petite carte à son nom. Il n'en trouva pas.

—C'est très ennuyeux, madame, dit-il, que vous n'ayiez aucun papier; je vais être obligé de vous faire conduire au commissariat.

A ces mots, la dame éclata en sanglots.

—Oh! non, monsieur. Je vous en prie... oh! mon mari, s'il savait!... Et mes parents... et ma petite fille. Il faut que j'aille la chercher... à cinq heures... Tenez, monsieur, prenez mes 5,000 francs.

Visiblement, l'inspecteur était ennuyé.

—Il n'est pas encore question de vous poursuivre en correctionnelle; il n'est pas encore question de porter plainte. Il s'agit pour le moment d'une vérification d'identité. Vous n'avez pas de papiers. Moi, je voudrais bien croire ce que vous m'avez dit. Si vous n'avez jamais rien pris d'autre...

—Oh! non, monsieur!

—Si l'on ne trouve rien chez vous...

La dame sanglota plus fort. tandis que l'inspecteur plaçait les objets dérobés dans un grand sac neuf. Il tendit à la dame une feuille de papier, où étaient inscrites quelques lignes, qui commençaient ainsi:

"Je, soussignée... reconnais avoir volé..."

La dame signa sans regarder. L'inspecteur insista:

—Lisez, madame. Je pourrais vous faire signer votre condamnation à mort!

L'inspectrice, qui s'était éclipsée, revint avec un gardien de la paix. La dame avait séché ses yeux, elle sortit derrière l'agent.

Demeuré seul avec moi, l'inspecteur m'expliqua:

—Je ne la crois pas, lorsqu'elle dit qui c'est la première fois. La première fois, la cliente vient au magasin pour acheter quelque chose; et puis elle se trouve tentée, et elle dérobe. Après, elle n'a qu'une hâte: s'en aller au plus vite. Celle-ci n'était pas à son coup d'essai. Si elle avait eu des papiers d'identité, je ne l'aurais pas envoyée au commissariat. Elle aurait payé ses "achats" et serait partit avec. Notre rôle, n'est pas de nous substituer à la police; nous ne sommes pas des pourvoyeurs de correctionnelle. Nous comprenons les faiblesses humaines et nous les réprimons avec le plus de compréhension possible.

Un peu plus tard, l'inspectrice reviendra seule. La vérification d'identité de sa cliente a été faite. Cette dernière a été mise en liberté, mais elle avait encore essayé de tromper! Son nom, son âge étaient exacts, mais son adresse, qu'elle avait écrite sans hésitation, portait: rue des Pommiers, alors qu'en réalité elle habitait rue des Marronniers!

UNE DAME TRES DISTINGUEE

....J'allais continuer mes questions lorsqu'une autre dame fut introduite. Cette fois-ci, c'était l'inspectrice qui était toute jeune; la dame l'était moins, mais elle était très femme du monde. Elle expliqua son cas, tandis que sa compagne posait sur le bureau une paire de gants de peau noirs.

Je ne voulais pas garder ces gants. Ils sont trop petits, ils me serrent...

—Mais vous partiez avec, madame. Sans les payer! dit l'inspecteur.

—Non, j'allais les changer!

L'inspectrice prit la parole:

—Madame descendait les escaliers du métro, lorsque je lui ai demandé de me suivre.

L'inspecteur retourna les gants, chercha l'étiquette; elle n'y était plus. Il les tendit à l'inspectrice, qui alla s'enquérir du prix au rayon.

Pendant ce temps, l'inspecteur procéda à la vérification d'identité. La dame avait un permis de conduire un peu usagé, mais cela suffisait. Le grand fichier fut de nouveau consulté, il n'y avait rien à ce nom. L'inspectrice revint. Les gants valaient 890 francs. La dame les paya, elle signa sans protester la reconnaissance de son délit.

—Vous pouver disposer, madame; prenez vos gants...

—Mais, monsieur, ils sont trop petits! Je voudrais bien les changer...

—Voyez cela au magasin. Les écranges ne sont pas de ma compétence. Bonjour, madame!

Nous la regardâmes partir. L'inspecteur reprit:

—Les gants, c'est l'article qui se vole le plus. Les clientes essayent, retournent, cherchent leur pointure; elles se trouvent poussées, changées de place, peu à peu éloignées du rayon. Qui peut dire que les gants qu'elles ont aux mains ne sont pas à elles? La porte n'est pas loin: elles filent.

—Elles ne sont jamais arrêtées dans le magasin?

—Jamais, sauf dans le cas de vol de sous-vêtements, si la cliente se dirige vers les toilettes. Dans ce cas seul, l'inspectrice doit appréhender la cliente avant son entrée dans les lavabos. Autrement, tant que la personne est à l'intérieur du magasin, elle est toujours "la cliente". Elle peut avoir des remords et revenir payer; si nous lui demandions des explications, elle pourrait prétendre qu'elle cherchait une caisse. Nous attendons qu'elle ait parcouru quelques mètres au dehors.

—Comment cela se passe-t-il? Comment vos inspectrices procèdent-elles?

—Le plus discrètement du monde. Elles s'approchent et disent: "Madame, voulez-vous me suivre? Je crains que vous n'ayez dans votre sac quelque chose que vous n'avez pas payé."

—Elles ont sans doute une carte qu'elles montrent?

—Elles ont, en effet, une carte, mais il est très rare qu'elles aient à prouver leur qualité; les personnes invitées à venir me voir les suivent sans faire d'histoire. C'est d'ailleurs dans leur intérêt; il est inutile d'ameuter les passants. Ici, nous gardons le secret le plus absolu. Tant que c'est la première fois et que la personne a des papiers d'identité, elle paye et emporte son "achat". C'est une vente de plus pour le magasin.

LE VOL NE PAIE PAS

—Ainsi, ce matin — continua l'inspecteur — on m'a amené une personne qui s'était "procuré" un jupon, un corsage, une combinaison, une jupe, une écharpe et un chapeau. Il y en avait pour 27,000 francs. Cette personne a payé ses "achats". Sa plus grande punition, cela a été de verser cette grosse somme alors que, d'après ce qu'elle nous a confié, elle ne gagne que 35,000 francs par mois.

—Mais si la cliente n'a pas d'argent?

—Cela arrive. Nous avons, par exemple, les petites bonnes. La fin du mois approche et leur porte-monnaie est vide, ou presque. Elles ont envie d'une paire de bas ou de boucles d'oreilles de fantaisie. Si elles le pouvaient, bien sûr qu'elles se les paieraient! Lorsqu'on me les amène, je constate qu'elles ont cinquante francs sur elles. Alors, je leur fais de la morale; je leur fais toucher ce qu'elles risquent et je les renvoie. Dans ces cas-là, il n'y a pas de poursuites. Nous nous trouvons souvent aussi devant de pauvres gens qui ont volé une boîte de sardines ou un paquet de pâtes alimentaires. J'ai vu, l'autre jour, un homme qui nous a raconté son histoire. Elle était si lamentable que, si blasé que je puisse être, j'en ai eu les larmes aux yeux! J'ai eu le cas d'une vieille grand'mère qui avait dérobé et donné à son tout-petit un jouet sans grande valeur. Que faire? La vieille n'avait pas d'argent; le marmot tenait son jouet bien serré dans sa petite main... Je n'ai jamais eu le courage de le lui enlever...

DES VOLEURS DE TOUTES SORTES

—Mais vous n'avez pas que de pauvres gens?

—Nous avons des voleurs de toutes les classes sociales, depuis la petite bonne jusqu'à la "grande dame". Mais si la petite bonne vole une paire de bas à trois cent cinquante francs, la grande dame la prendra à dix-huit cents francs! Eles choisissent exactement ce qu'elles auraient acheté; leurs goûts ne changent pas. Nous avons pris dernièrement deux jeunes femmes qui, à elles deux, avaient dérobé pour cinquante mille francs de marchandises. Comme elles étaient étrangères et que nous leur avons expliqué les risques qu'elles couraient, non seulement elles ont "payé" leurs achats, mais elles nous ont rapporté des marchandises prises précédemment à nos magasins, qui représentaient une valeur de cent treize mille francs!

—Que vous vole-t-on le plus souvent?

—Les gants, les bas, les foulards. Puis viennent la bijouterie fantaisie, la mercerie, la maroquinerie.

—Et les fourrures, les parfums?

—Une fourrure est plus difficile à emporter qu'un foulard. Les parfums? Tous ceux présentés sur les comptoirs sont factices. On nous vole aussi des chapeaux. Ce rayon a beaucoup de succès. Les clientes essayent huit ou dix chapeaux. Si l'une d'elles s'en va avec un chapeau neuf (nous ayant fait cadeau du vieux), nous, les hommes, n'y voyons que du feu. Nos collègues féminines sont moins faciles à "rouler". Le soir, lorsque les vendeuses rangent leur rayon, elles trouvent souvent deux ou trois "nanars" (c'est ainsi qu'elles appellent les vieux bibis laissés pour compte). Nous avons naturellement des voleuses professionnelles. Celles-là sont plus difficiles à pincer; elles sont habillées d'une jupe que nous appelons "jupe kangourou", parce qu'elle est pourvue d'une longue et large poche ventrale intérieure. La ceinture de la jupe est élactique. Vous comprenez: on tire sur la ceinture et l'on glisse dans la poche tout ce que l'on peut. Demandez donc à mon collègue ce qu'il a trouvé sur sa dernière prise...

—Trente-sept paires de chaussettes. Il y a aussi le coup du journal. On pose un journal sur une corbeille de maroquinerie, et on embarque, en reprenant le journal, un portefeuille. Certain voleurs ont des livres évidés. Oh! il y en a des trucs! Mais, nous aussi, nous en avons. Nos inspecteurs et inspectrices ne sont pas en uniforme. Vous avez pu les voir; ce sont des clients comme les autres en apparence. On ne se méfie pas d'eux.

—Vous ne m'avez parlé que des voleuses. Vous n'avez donc pas de voleurs?

—Une dame "très bien", que nous avions pincée, nous a judicieusement fait observer que si un monsieur a besoin d'un caleçon ou de chemises, il envoie sa femme les lui acheter. Nous avons donc très peu d'hommes parmi nos clients. Ils ne viennent au magasin que le samedi, lorsqu'ils accompagnent madame. Ce jour-là, il y a moins de vols. En présence du mari, la femme est sage! Parmi nos rares voleurs, le type le plus courant, c'est le banlieusard. Il a une petite maison, un jardin. A midi, il expédie son déjeuner et vient faire un tour au sous-sol, regarder les pots de peinture. Il passe près de la quincaillerie. Justement, il a besoin d'un petit cadenas ou de deux charnières! Il est tenté; il vole et se crée des ennuis pour une bricole de quarante francs. Nous avons eu un garçon coiffeur qui emmagasinait chez lui toutes sortes de choses, qui furent retrouvées bien rangées. Il était arrivé à emporter, nous n'avons jamais su comment, un lustre et une fontaine de mosaïque! Il y a aussi le maniaque des savonnettes. Nous avons appréhendé un "vieux cheval de retour" qui, sortant de prison, est venu prendre un tube de crème à raser. Il s'est écrié: "Comment suis-je tombé si bas? Moi, l'as de la cambriole, me faire pincer avec si peu de chose! Parole d'honneur, quand je serai dans la quartier, je passerai sur le trottoir d'en face!" Nous avons cru à son repentir. Huit jours plus tard, nous le retrouvions attablé à la cantine du personnel, où il s'était introduit frauduleusement.

—En général, voyez-vous, nous voulons croire que nos clients sont "distraits". Je citerai, par exemple, cette intellectuelle, la tête bourrée de mathématiques, qui fut amenée devant moi pour le vol de deux bobines de fil. Et cette jeune femme exerçant une profession libérale qui, ensuite, m'a envoyé une carte au jour de l'an avec ces mots: "Votre leçon de morale a porté ses fruits." Nous avons aussi les jeunes voleurs, les enfants. Ces cas-là sont très délicats, et tous les mineurs sont conduits au commissariat sous la protection d'un agent. Nous ne pouvons prendre la responsabilité de les sermonner et de les laisser partir. Qui sait à quel geste insensé, par crainte des parents, ils se laisseraient aller? Se jeter à la Seine, s'élancer sous le métro, ou sous un autobus, errer à l'aventure... Ces jeunes voleurs, nous leur faisons la leçon et nous prévenons les parents d'aller les chercher eux-mêmes à la police.

Ainsi, notre responsabilité est à couvert. La seule exception, c'est lorsque le mineur travaille. Il est venu faire une course, il a barbotté un fume-cigarette de cinquante francs. Il se passe alors la même chose que pour la petite bonne: "Allez et ne péchez plus". Il est bien entendu que tout cas de récidive entraîne nécessairement une plainte et la justice suit son cours.

—Vos magasins sont de véritables temples de la tentation. Mais ne croyez-vous pas que certains états physiologiques, — la grossesse, par exemple, incitent certaines femmes à des gestes qu'elles ne feraient pas autrement?

—Hum... Il arrive, bien sûr, que nous prenions des femmes enceintes; mais c'est très rare. Dix par an, peut-être.

Je pose une dernière question:

—Si une inspectrice se trompait et arrêtait une personne ayant réellement payé son achat?

—Cela se produit très rarement, pour ne pas dire jamais. Dans ce cas, l'erreur serait vite reconnue. La cliente recevrait nos excuses et l'inspectrice serait renvoyée. Elle ne doit jamais se tromper.

(Panorama Chrétien)



Un sourire de princesse. — Même une princesse de huit ans peut avoir un sourire quelque peu malin. A preuve, la princesse Anne d'Angleterre qui s'est fait photographier au cours d'un concert de fanfare donné en l'honneur de la famille royale.

REGARDS SUR LE MONDE...

Inde. — S'il est vrai que l'Asie est le plus grand des continents, il serait sans doute plus juste de parler "des" continents asiatiques. Car l'Asie est si immense, si diversifiée, si mouvante et si statique à la fois, qu'on a du mal à lui donner le titre de continent.

Ainsi l'Inde, avec ses trois cents millions d'habitants, ses classes sociales encore étanches malgré les lois contraires, ses parias et ses vaches sacrées, diffère de la Chine, avec sa grouillante multitude laborieuse, habituée aux catastrophes et à la tyrannie, comme l'Amérique diffère de l'Afrique.

Libre et indépendante depuis 1948, l'Inde poursuit difficilement sa voie cahoteuse vers le plein épanouissement. Son développement est lent, bien que l'on annonce pour dans dix ans, la construction d'un premier réacteur atomique, capable de fournir du courant électrique en quantité industrielle. Mais à côté de ce réacteur à côté des machines modernes que l'on assimile mal, des singes et des vaches sacrés courent les rues de Calcutta et de Nouvelle Delhi et personne n'y touche.

On y touche de moins en moins d'ailleurs, semble-t-il, car malgré les espoirs de Nehru, pour qui toute religion est objet de dégoût — il est loin de Gandhi, pour qui la demeure du Seigneur contenait plusieurs maisons et préfère s'incliner devant la violence et courir au devant de sa victoire, plutôt que de la condamner — malgré les espoirs de Nehru donc, l'Hindouisme, qui est la religion de 85% de la population, fait également du prosélytisme.

Cet Hindouisme, avec son rituel et ses prêtres, qui plaisent à la masse, et sa métaphysique du néant dans laquelle les intellectuels trouvent une nourriture, constitue pour l'apostolat catholique l'inconvénient et la barrière majeure. L'Inde compte actuellement 10 millions de chrétiens, dont à peu près 6 millions de catholiques. Le clergé compte 3,500 prêtres indiens.

Mais le nombre des missionnaires étrangers va en décroissant d'année en année, car le gouvernement de M. Nehru sème de plus en plus d'embûches sur la voie d'entrée des missionnaires étrangers. Ils ne sont pas interdits, mais leur entrée est pratiquement rendue impossible, par suite des formalités exigées et quasiment jamais acceptées.

Mais toutes ces mesures ne parviennent pas à imposer le silence à l'Eglise indienne, qui vient encore tout récemment de créer une Société missionnaire indienne, dont le but exclusif est le travail de conversion par les méthodes directes et qui possède son propre noviciat. Et les catholiques possèdent un réseau étendu d'écoles bien nécessaires et indispensables en ce pays qui compte encore 80% d'analphabètes!

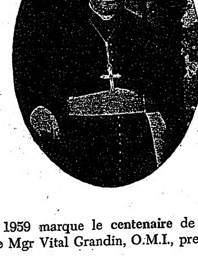
* * *

AMERIQUE. — Une véritable vague de révolte secoue le monde espagnol et portugais, du moins dans les pays de ces langues, en Amérique et même en Espagne. Le Portugal lui-même, réputé pour son calme depuis trente ans, connaît actuellement une certaine effervescence qui ne laisse pas d'inquiéter son président Salazar.

Mais ce sont surtout, comme nous le disons par ailleurs, les républiques sud-américaines qui sont secouées d'agitations fébriles. Il semble donc que ce continent réputé pour avoir été pendant longtemps un continent dont on ne parlait qu'à l'occasion d'un pronunciamento qui n'affectait en rien la vie des peuples misérables, soit également en train de bouger.

Ultramare

ANNEE CENTENAIRE

1859  1959

L'année 1959 marque le centenaire de la consécration épiscopale de Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier Evêque de l'Alberta.

A cette occasion une neuvaine spéciale aura lieu à Saint-Albert (Alberta), du 1er au 9 juin, pour demander la béatification de l'illustre Evêque missionnaire.

Tous sont invités à y prendre part en envoyant leurs intentions à l'adresse suivante:

Vice-Postulation, O.M.I.
9916 - 110e rue (st.)
Edmonton, Alberta.

On peut se procurer gratuitement brochures, prières de la neuvaine, informations, en écrivant à la même adresse.



Futures Mariées ..

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Nous avons le plus large choix pour invitation et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.

Aussi serviettes – allumettes cartes de remerciement

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE

La Survivance

10010 - 109e rue Edmonton, Alta.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

EPHEMERIDES

AVRIL

Le 1er avril se terminait le grand Bazar du cinquantenaire, commencé le 30 mars. Nous profitons de l'occasion pour de nouveau remercier tous ceux qui se sont dévoués pour faire un succès de ce Bazar, et tous ceux qui sont venus nous encourager.

Le 5 avril au soir avait lieu dans le gymnase de l'Ecole Supérieure une soirée pour tous ceux qui s'étaient dévoués au Bazar. On en fit en même temps une soirée en l'honneur du R. P. Fréchette, curé, pour lui souhaiter bon voyage dans l'Est où il doit travailler à la campagne de la Fraternité française, dans le diocèse de Rimouski, au profit du futur couvent des Ursulines de Maillardville. Un gâteau et une bourse furent présentés au R.P. Curé.

Le 7 avril: Un nouveau plancher de bois est construit avec le reste du bois ayant servi au Bazar, par les membres et dans la salle du CYO.

Le 8 avril: Départ du R.P. A. Fréchette, o.f.m., curé, comme délégué de la Fédération pour organiser et présider à la quête de la Fraternité dans le diocèse de Rimouski. Le R.P. Fréchette prendra ensuite ses vacances. Il sera absent quelque deux mois.

Le 14 avril: Le P. Philibert Paré, o.f.m., partait pour Québec pour assister son père mourant. (Quelques jours plus tard M. Edmond Paré décédait, octogénaire. Nous offrons nos sympathies au R.P. Philibert.)

18 avril: Le R.P. Alexis Auger, o.f.m. d'Edmonton, vient prêter main forte en l'absence du R.P. curé et du R.P. Paré. Il restera jusqu'au 4 mai.

MAI

Le 2 mai: S. Exc. Mgr Martin Joseph Johnson venait confirmer environ 112 enfants et en plus deux adultes. Les RR. PP. Alexis Auger et Antonio Dion franciscains, agissait comme assistants et les Religieuses Ursulines faisaient les frais du chant. Le tout a duré environ deux heures.

Le 3 mai: un dimanche, à la messe de neuf heures, se faisait la première communion d'une centaine d'enfants.

Le 9 mai: au soir, une foule immence de 2,400 personnes envahissait l'Ecole Supérieure entière. M. Eugène Vilac était l'organisateur principal de ce Bingo géant à l'occasion de notre cinquantenaire de la paroisse, avec une quarantaine de collaborateurs. Un système neuf d'intercommunication a été installé dans toutes les classes pour l'occasion et restera en permanence, les fils ayant été posés dans les murs, avec un central dans le bureau du Principal.

Le 15 mai: Le P. Bernard de Brienne franciscain, troubadour de l'Est vient donner un concert de son répertoire de chansons, accompagné de sa guitare aux enfants de notre Ecole; et un autre concert le 16 au soir, pour les paroissiens. Il s'exécuta aussi à Fatima, à Vancouver et à Victoria.

Le 16 mai: Le T.R.P. Adam Sebastian, o.f.m., Provincial, arrivait à la communauté des RR. PP. Franciscains pour la visite canonique.

Le 19 mai: de 12h.30 à 5h., le P. Antonio Dion représentait la communauté au Synode diocésain à Vancouver, où environ 112 prêtres étaient réunis. Le dernier Synode remontait à 1948.

Le 24 mai au soir, le CYO de la paroisse donnait au public un concert très varié, organisé sous la direction du Comité du Cinquantenaire. Le CYO contribuait ainsi à souligner l'année jubilaire, en donnant un concert de langue anglaise pour les paroissiens unilingues. Il y eut trois courtes pièces de théâtre entremêlées de chant, de musique. Environ 200 personnes y assistèrent.

Le 28 mai au soir, jeudi, la paroisse faisait la procession de la Fête-Dieu. Etaient présents la plupart des enfants des écoles, le CYO, les Dames de Ste-Anne, le CWL, le Club des Mères, les Jeannettes, les Scouts, les Croisés, les Communiants de cette année, les enfants de choeur, les Religieuses et la Chorale. Les "vieux" de la paroisse portaient le dais, donnant ainsi l'honneur aux "anciens" de la paroisse à l'occasion de l'année jubilaire. Le Reposoir était chez Monsieur Napoléon Gareau.

Le 30 mai: retour du R.P. Philibert Paré de l'Est où il est allé aux funérailles de son père.

JUIN

Le 14 juin: Passage du R.P. Nicholas Côté, o.f.m., professeur de Philosophie au Séminaire Saint-Antoine à Québec. Il nous prête main forte pour les messes du dimanche.

TIERS-ORDRE: Le 16 juin, après le salut du Saint Sacrement, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., introduit le Tiers-Ordre dans la paroisse en revêtant huit personnes de l'Habit de la Pénitence de Saint François. Les heureux novices-tertiaires sont. M. Henri J. Roufosse, Frère St-Jean Bosco; M. L. Boire, Frère St-Louis; Julienne Filiatrault, Soeur Ste-Julienne; Agnès Fontaine, Soeur Ste-Agnès; Théodora Bilodeau, Soeur Ste-Bernadette; Aurore Ramsay, Soeur Ste-Marguerite; Marie-Ange Lafleur, Soeur Ste-Claire; Mme Yvonne Pigeau, Soeur Ste-Claire. M. Henri Roufosse est président de la Fraternité en formation. Un rêve depuis longtemps caressé est réalisé.

Le 19 juin: le vendredi soir, au gymnase de l'Ecole Supérieure, un récital de piano était présenté par les élèves de M. Thomas Shadl. On ajouta au piano de l'accordéon et du ballet. Environ 22 numéros étaient présentés.

Le 21 juin: un dimanche, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé et principal, revenait par la voie des airs de ses vacances aux Etats-Unis et de sa délégation à la campagne de Souscription de la Fraternité française à Rimouski. Les résultats de celle-ci seraient de plus de $7,000.00 à recevoir plus tard. L'objectif était de $5,000.00. Le R. Père nous en reparlera. Arrivé à 10 heures, il chantait la messe de onze heures.

Le même jour, dans l'après-midi, le R.P. Fréchette, aumônier de la Fédération, le R.P. Paré, o.f.m., et le Frère Joseph Rousseau, o.f.m., se rendait au Pique-Nique annuel de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, à l'occasion de la fête anticipée de la St-Jean-Baptiste, tenu au "Blue Montain Park".

Le 22 juin: Le R.P. Antonio Dion, o.f.m., partait à son tour pour des vacances bien méritées dans sa famille à Montréal.

Le 26 juin, Mère Marie du Calvaire arrivait de Chatam, Ontario, où elle a passé l'année chez les Ursulines de cet endroit à prendre un cours d'anglais. Elle passera l'été à Maillardville à se mettre au courant de nos programmes scolaires.



Petits chiens deviendront grands, pourvu ... — Lorsque ces jeunes chiens auront atteint leur stature normale, ils pèseront 112 livres et mesureront au moins trois pouces de plus que les gros Alsaciens. Malgré leur taille imposante, ils sont reconnus pour leurs manières amicales et leur douceur. Ils portent le nom de "Montagnards des Pyrénées" et ils sont particulièrement entrainés pour protéger les troupeaux de brebis contre les attaques des loups et des ours.

VANCOUVER

EPHEMERIDES SCOLAIRES

3 avril: Visite de la T.R.M. Sainte Blandine, supérieure générale, accompagnée de Mère St-Aloysius, dir. gén. des Etudes.

9 avril: La T.R.M. Générale visite nos classes et est l'objet d'une fête intime, organisée par le personnel de l'école.

11 avril: Confirmation de 39 de nos élèves, par S. Exc. Mgr M. Johnson.

12 avril: Présentation des aumônes du Carême, à la Cathédrale, par Eleanore Nelson et Shirley St-Cyr, qui avaient donné davantage.

12 avril: Nos élèves fêtent ce soir le R.P. Curé, à la salle paroissiale et lui présentent la substantielle bourse de $100.00.

1er mai: Sr Ste-Céline-des-Anges nous quitte pour Whalley, après un séjour de 3 ans ici; Sr Marie-Patricia, de Whalley, la remplace.

4 mai: A partir de ce soir et tous les soirs de mai, la Chorale de l'Ecole assure le chant, à l'église, pour le mois de Marie.

17 mai: Première Communion de 20 de nos élèves, aujourd'hui, à 9h.

20 mai: Concours de Français Interscolaire, présidés par le R.P. Curé.

21 mai: On commence ce matin la construction de l'annexe à notre Ecole

29 mai: Récital de fin d'année par nos élèves de musique, dans la Salle.

5 juin: Pique-Nique à Blaine, Wash., sous les auspices des Ch. de Col.

25 juin: Ouverture des vacances.

28 juin: Départ des Fondatrices de notre Ecole (1954-59) pour vacances à la Maison Mère de Québec.

ELEVES QUI SE SONT CLASSES LES PREMIERS EN JUIN

7e Année

Imogène Dean, Jean Labbé, Cécile Porter.

6e Année

Jean Dean, Bonita Keirs, Louise Boisvert.

5e Année

Michelle Donnelly, Andréa de Hahn, Edouard Porter.

4e Année

Elza Girard, Lidia Jaremovic, Henri Pallard.

3e Année

Robert Palard, Béatrix de Hahn. Daniel Ouellette.

2e Année

Shirley Saint-Cyr, Eleanore Nelson, Rose Veronica McLaren.

1ère Année

Richard Albert, Maurice Girard, Claire Pallard.

Participation d'une escadrille canadienne au pageant

Paris. — Quelque 500,000 personnes s'étaient rassemblées à l'aéroport du Bourget pour assister à un brillant pageant qui couronnait le 23e Salon de l'aéronautique. Ce salon a rencontré un succès sans précédent et a vu défiler près de 1,500,000 visiteurs en deux semaines. Douze pays étaient représentés à cette exposition où ils mettaient en relief les plus récents progrès de leur industrie aéronautique, depuis le puissant quadrimoteur à réaction soviétique TU-104, jusqu'à l'intercepteur supersonique suédois Saab Draken en passant par la "Caravelle" française, le Mirage IV, les Super-Mystères, etc. Au cours du pageant une escadrille de l'ARC stationnée en France, et composée de huit Sabres F-86 et de cinq CF-100 (intercepteurs) a remporté un vif succès.

—C'est un grand avantage de vivre dans l'obéissance, d'avoir un supérieur et de ne pas être le maître de ses actions. Il est beaucoup plus sûr d'obéir que de commander.

Imitation

MORINVILLE

Une fête paroissiale eut lieu le 28 juin, par une belle journée, et avec un beau dévouement de la part de l'organisation.

Après la messe et sermon sur saint Jean-Baptiste, il y eut réjouissances au terrain des jeux. Les clubs de balle au camp des environs s'y étaient donnés rendez-vous ainsi que les clubs de balle molle. D'autres amusements tenaient aussi la petite jeunesse occupée. Un excellent souper fut servi à la Salle Paroissiale au très grand nombre de visiteurs et de paroissiens. Nous désirons remercier bien cordialement tous ceux qui ont travaillé, et contribué et participé à cette fête. Les directrices et aussi les syndics d'église s'unissent à Mgr le curé dans ces remerciements.

Nos écoliers ont reçu les recommandations de leur pasteur et des commissaires d'école, qui les ont visités au dernier jour de classe, le 30 juin.

C'est bientôt le tour de plusieurs paroissiens de Morinville, de faire réciter à la radio les chapelets pour lesquels ils ont payé le temps. Nous savons qu'il y en aura la semaine prochaine.

D'imposants travaux de réparation sont en cours à l'église, aux soins de J. St-Laurent et fils. La toiture est recouverte en bardeaux d'asphalte, la voûte et les plafonds sont recouverts d'isolant, en vue de la chaleur; les fenêtres et le revêtement de brique remis en ordre; deux portes nouvelles seront en usage; d'autres réparations moins importantes sont aussi en voie d'exécution.

M. l'abbé R. Bissonnette sera très probablement avec nous dimanche prochain.

M. Léon Robichaud, séminariste, s'en va à Saint-Paul et à LaCorey, après avoir passé quelques semaines avec Mgr le Curé de Morinville.

Mercredi 3 juillet a eu lieu le mariage de Laurier Labonté à Frieda Kieser.

—A tout âge on obéit: à sa passion quand on n'obéit pas à sa raison.

Abbé G. Davot

—L'obéissance seule est grande et sage, seule elle garde le talent, maintient la conscience et glorifie la renommée.

Louis Veuillot.



"LA VACHE QUI RIT"

... est le symbole des plus délicieux fromages de France. C'est une marque de renommée mondiale et presque centenaire. Vous n'avez sûrement jamais dégusté de fromages aussi exquis. Les goûter, c'est les adopter.

ue
(Fondu)
- Gruyère
(Fondu)
- Babybel
- Bonbel

Recherchez les fromages "La vache qui rit!"
Produits BEL — Paris, France
Distributeur:
Chateau Imports Ltd.
201 Rawleigh Bldg.
Edmonton

SAINT-PAUL

DECES DE
M. NAPOLEON BLOUIN

Au lendemain de la première partie des célébrations du Cinquantenaire de la paroisse de St-Paul, un pionnier, ouvrier de la première heure, M. Napoléon Blouin est décédé à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul à l'âge de 87 ans et 10 mois. M. Napoléon Blouin est né à St-Raphael, comté de Belchasse le 10 août 1872. Il passa sa jeunesse avec ses parents, et était encore bachelier lorsqu'il se dirigea vers l'ouest et dans la région de St-Paul. Il fut un des nombreux pionniers qui lorsque la colonie métisse de St-Paul s'ouvrait aux blancs le 10 avril 1909, acheta un homestead. Il y demeura pendant quelques années, puis en 1915 il retourna dans l'Est, et là dans sa paroisse natale, il épousa Mlle Emilia Pépin. Il revint dans l'ouest pour de nouveau se remettre à l'oeuvre sur son homestead. De ce mariage sont nés quatre enfants, dont M. Paul Blouin, lui-même cultivateur à St-Paul; Mme Cécile Préville, aussi de St-Paul; et Mme Rachel Ledoux de Vancouver, aussi Eugène Blouin de Vancouver. Son épouse repose déjà au cimetière de St-Paul depuis une quinzaine d'années. Il laisse dans le deuil outre ses quatre enfants, 20 petits-enfants, aussi un frère M. Emile Blouin, de St-Raphael, et deux soeurs: Mme Anna Picard, et Mme Bernadette Jolin, des Etats-Unis. M. Blouin comme bien d'autres pionniers de la première heure a connu les misères et la pauvreté, les durs labeurs du défrichement, mais aussi le bonheur de l'accomplissement du devoir et la soumission à la divine volonté dans les épreuves.

Les prières pour le repos de son âme ont été récitées mercredi soir dernier le 24 juin, et la messe des funérailles fut chantée en l'église cathédrale de St-Paul, jeudi matin le 25 juin, par M. le curé, assisté de M. l'abbé Dumas, et M. l'abbé Bois. Des pionniers de la première heure furent porteurs d'honneur, et furent M. Elie Tremblay, M. Jos Faucher, M. J.-B. Longchamp, M. Isidore Fontaine, M. Albert Noel, M. Albert Girard, tandis que les porteurs officiels furent M. Roger Noel, M. Hector Noel, M. Adélard Faucher, M. Jos Gamache, M. Léo Bergeron et M. Paul Bergeron. L'enterrement eut lieu au cimetière local de St-Paul. Les membres de la famille expriment ici leur gratitude aux parents et amis pour leurs condoléances.

—Si votre conscience était pure, vous n'appréhenderiez pas beaucoup de mourir, et il vaudrait bien mieux fuir le péché que de fuir la mort.

Imitation

La St-Jean-Baptiste à Saint-Edouard

Grâce à l'initiative de notre cercle local de l'ACFA, nous avons célébré la fête de notre patron Saint Jean-Baptiste. Comme le Président de notre cercle, M. Jos Faucher, l'indiquait dans son allocution du début: "A St-Edouard même si nous ne pouvons pas faire de grandes manifestations nous voulons au moins, fêter de notre mieux, avec notre population peu nombreuse la Saint-Jean-Baptiste"...

Commencée à l'église la célébration se continua sur le terrain de jeux de l'école, pour se terminer dans la grande salle, à cause de la pluie.

Une belle assistance s'était rendue à l'église pour la messe célébrée à 8h. p.m.

Dans son sermon, le prédicateur présenta d'abord Saint-Jean-Baptiste comme un chef rempli de courage et d'énergie. Il rappela à son auditoire que nos titres de catholiques et de Canadiens d'origine française loin de nous amoindrir doivent nous rendre fiers et nous inviter à avoir de grandes ambitions même dans le domaine politique. Il invita la population de Saint-Edouard à assurer le recrutement de son personnel enseignant parmi les élèves actuels.

Un cantique de circonstance fut exécuté avec beaucoup d'entrain et de conviction.

Dans la pénombre d'un ciel incertain, des joutes de balle furent discutées entre les jeunes et leurs parents. Même une équipe de dames et de jeunes filles sut attirer l'attention.

A dix heures et demie un magnifique feu de la Saint-Jean symbolisant la lumière qui brille dans tous les foyers de la paroisse et dans notre Ecole fut allumé par le pionnier de notre groupe, arrivé ici il y a plus de cinquante trois ans, M. Joseph Faucher. Une ondée nous força d'interrompre nos chants à l'extérieur mais notre salle de l'Ecole nous assurait une chaude hospitalité et dans une atmosphère de joie bien française nous pûmes continuer de nous recréer grâce à des chants et des danses avec une musique appropriée.

D'ailleurs de bons "crocquignols" et du café chaud nous firent vite oublier les efferts de la pluie. Cette manifestation fut vivement goûtée par tous; nos anciens entourés de leurs descendants réalisaient une fois de plus la beauté de leur mission catholique et française.

Espérons que nos jeunes comprenant leur rôle providentiel, pourront toujour chanter:

"Jadis la France sur nos bords,
Jeta sa semence immortelle,
Et nous secondant ses efforts
Avons fait la France nouvelle."

Etat de santé aggravé de Son Eminence le cardinal Stepinac

Vienne. (CCC) — Selon des nouvelles de source bien informées, l'état de santé de Son Em. le cardinal Stepinac, archevêque de Zagreb, actuellement en résidence forcée dans son village natal de Krasic, s'est aggravé et n'est pas sans susciter de vives inquiétudes. On craint que le prélat, qui souffre de polycythémie, ne doive subir l'amputation d'une jambe.

Son Em. le cardinal Stepinac, depuis 1955 vit en résidence forcée dans son village natal, sans être autorisé à exercer sa charge pastorale. Il a déjà dû subir l'an dernier une grave intervention chirurgicale suite à une thrombose dans la jambe droite. Il s'était difficilement remis des séquelles de cette intervention.

20 suicides dans les pénitenciers depuis 5 ans

Ottawa. — Le ministère de la justice, dans une réponse déposée en Chambre a précisé que vint prisonniers détenus dans des pénitenciers fédéraux se sont enlevés la vie au cours des cinq dernières années et qu'il y eut 17 tentatives de suicide.

Ces informations, fournies à la demande de M. Frank Howard, CCF de Skeena, signalent aussi que, de 1953 à 1957, un total de 175 prisonniers ont reçu le fouet pour divers manquements aux règlements dans les pénitenciers.

La plus forte peine a été à un prisonnier de la Colombie-Britannique, durant l'année financière de 1956-1957: 15 coups. Dans la plupart des cas, les prisonniers ont reçu de 8 à 10 coups. Ces punitions sont imposées pour diverses causes, allant de l'insolence à l'évasion.

Les conséquences des inondations catastrophiques

Pekin. — Près de 400 milles carrés de terres agricoles dans les régions du sud de la Chine, sont couverts par les inondations les plus graves que le pays a connues depuis une centaine d'années. Le journal du parti communiste annonce que des dégâts sont très importants et que les récoltes seront extrêmement réduites. Il s'agit de régions riches en riz, canne à sucre et arbres fruitiers. Les paysans travaillent jour et nuit au drainage de leurs champs. Les inondations menacent également la région de Canton, la plus populeuse de la Chine et l'une des plus riches régions agricoles du pays.

LES FILLES DE LA PROVIDENCE

Végreville, Alberta

prendront des pensionnaires (filles) de la 1ère année jusqu'à la 12ème année "Senior Matric" inclus. Faites vos applications le plus tôt possible, car la place est limitée. Pour d'autres renseignements, adressez-vous à

REV. MERE SUPERIEURE
C.P. 100, VEGREVILLE, ALBERTA

Bon renom depuis des années

Nous avons mérité notre place au premier rang pour plusieurs raisons; mais la principale entre toutes est une réputation qui inspire confiance. Depuis de nombreuses années, le public peut se fier au service que nous offrons, et cela toujours à des prix modérés et en respectant tous les désirs de nos clients. Cette façon d'agir a gagné la confiance de tous envers notre organisation, une confiance que nous cherchons toujours à mériter.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. GA 2-2222 10007-109 rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
1

Radio-Canada et la vie du Pape

Toronto. — Radio-Canada a fait savoir que son réseau anglais ne s'est pas opposé à la présentation d'un film sur la vie quotidienne du pape Jean XXIII, offert par un réseau italien de télévision. Cette déclaration faisait suite à un article publié dans un journal catholique de Vancouver, le "British Columbia Catholic". M. Lyal Brown a révélé que la Société aurait reçu le film en avril, après entente avec la firme italienne, et l'aurait placé dans la cinémathèque réservée aux nouvelles pour le présenter en temps et lieu. Mais, toujours selon Radio-Canada, il sera préalablement soumis au comité consultatif concernant les questions d'intérêt religieux traités à la TV ou à la radio. Dans un télégramme, Radio-Canada a demandé à la publication en question de détailler son accusation.

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers
920 édifice Birks
Tél. TA 6388 Vancouver, B.C.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223 - 106 rue
Tél. GA 2-2246 — GA 2-2056

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

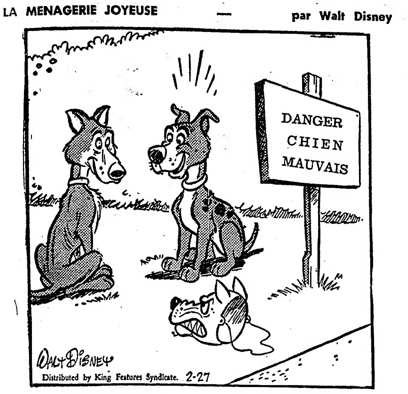
Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas
propriétaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'Ouest de l'Hôtel Cecil
Westmount Shopping Center
et
Bonnie Doon Shopping Center

HOTEL GATEWAY
Service en français
Chambres avec ou sans bain.
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.
10038-106e rue Tél. GA 4-8055

BINGO
ORGANISE PAR LE COMITE SPORTIF DE FALHER
GRAND PRIX: $2,000. EN ARGENT
Un maximum de 3,000 cartes seront vendues
Le Comité Sportif de Falher organise ce Bingo dans le but d'aider les jeunes de la région de Falher.
Numéro tiré le 26 juin 1959 est le suivant: B-14
Numéros précédemment tirés:
B-3, 13; I-16, 17, 19, 20, 22, 24, 25, 30; N-32, 35, 38, 39, 42; G-47, 48, 49; O-66, 67, 68, 71 et 73
En encourageant ce Bingo vous aidez à nos jeunes garçons et jeunes filles à jouir d'activités sportives saines et bienfaisantes dans leur propre localité.

WESTERN CANADA NEWS LTD.
(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (Québec et de France)
Bonbons de choix
A VARIETES DE TABAC EN FEUILLE DE QUEBEC,
$1.10 à $1.40 LA LIVRE
Aussi tabac en feuille coupé.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



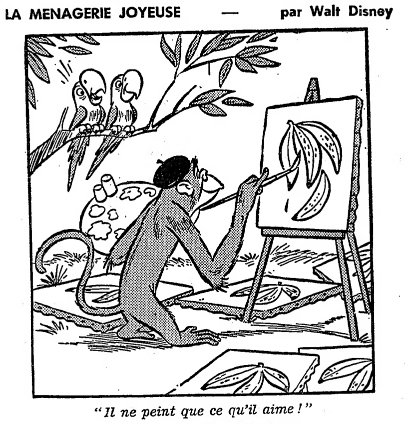
"Je le porte quand je suis de service!"

HUBERT



Allô, enfant de la jungle. Tu as traversé la rivière à pied?

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Il ne peint que ce qu'il aime!"

De Gaulle visitera Londres en mars

Paris. — La reine Elisabeth a invité officiellement le général de Gaulle à visiter la Grande-Bretagne en mars prochain, apprend-on de source généralement bien informée.

L'invitation était contenue dans une lettre signée par le premier ministre Macmillan et qui a été livrée à de Gaulle par l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir Gladwyn Jebb.

De Gaulle a assuré l'ambassadeur qu'il se ferait un plaisir de revisiter Londres.

—Obéir c'est vaincre.

Lacordaire

Hauts dignitaires européens invités du gouvernement

Ottawa. — Le ministère des Affaires extérieures annonce que les présidents des conseils exécutifs de la Communauté économique européenne (CEE), de la Communauté européenne de l'énergie atomique (Euratom) et de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), LL. EE. MM. Walter Hallstein, Etienne Hirsch et Paul Finet, passeront une journée à Ottawa en visite officielle, la semaine prochaine, à l'invitation du gouvernement canadien.

Les trois communautés ont été établies par des traités. Leurs membres sont les mêmes: Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg et Pays-Bas.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

Annonces classées

On demande une maitresse bilingue qualifiée pour enseigner le 12ème année à l'école Ste-Marie de Spirit River. Bon salaire assuré. Veuillez vous adresser au secrétaire Gérard Dufour, C.P. 65, Spirit River, Alberta.

L'école Ste-Marie de Spirit River désire des élèves pour la haute école (high school) avec résidence au pensionnat des Soeurs Grises de la Croix. Les intéressés peuvent s'adresser à la principale Soeur Gabriel-Marie, s.g.c., Spirit River, Alberta.

Votre orge vaut 85¢ et votre avoine 60¢ en échange contre presque n'importe quoi chez Clover Bar Industries, Clover Bar, Alberta (route 16(à l'est d'Edmonton), tél. 2292-6141.

Mort accidentelle en Italie

Monsieur Roméo Bédard, citoyen avantageusement connu de Saint-Paul est mort accidentellement, en fin de semaine, dans la région de Vérone, en Italie. Monsieur Bédard voyageait, accompagné de son épouse et d'un autre couple également de Saint-Paul, M. et Mme Donald Craig, lorsque sa voiture vint en collision avec une camionnette. Les trois autres occupants ont été blessés et hospitalisés à Vérone.

Les deux couples étaient en villégiature en Europe depuis quelques semaines. Ils avaient rendu visite, quelques jours auparavant, au frère François McMahon, o.m.i., autrefois de St-Paul et étudiant au Scolasticat international des Oblats, à Rome.

Il fut décidé que la dépouille mortelle de M. Roméo Bédard serait inhumée au cimetière de Vérone et ce matin, un Service funèbre fut chanté dans une église de cette ville.

BEAUMONT

Joseph Gilles, fils de M. et Mme Gilbert Hinse, fut baptisé dimanche dernier. Parain et marraine: M. et Mme Noël Bérubé, d'Edmonton.

Née à M. et Mme Daniel Bérubé, le 11 juin, une fille, Marie Régina Maxine. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Labonté, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Alexandre Goudreau sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Bernard. Parrain et marraine: M. Marcel Royer et sa mère, Mme W. Royer.

Le 16 juillet, Son Exc. Mgr Jordan, viendra administrer le sacrement de Confirmation; il fera la visite canonique à cette occasion.

Mme W. Hérard ainsi que Mme St-Pierre et Mme E. Goudreau sont de retour de l'hôpital, et nous en sommes très heureux.

M. et Mme H. Charbonneau sont partis en voyage chez leurs parents en Saskatchewan et à Montréal.

M. le curé Robert est revenu de sa retraite, au grand séminaire de St-Albert.

M. et Mme Robert, ainsi que M. et Mme Latour, et M. et Mme Breault, d'Edmonton, étaient en visite ici dimanche.

Tous les mardis de 11h.15 p.m. à 12h.15 a.m. l'Heure de réparation, telle que demandée par N.-D. de Fatima, se fait fidèlement, et le nombre augmente de semaine en semaine. De même pour la messe et la récitation du Rosaire tous les premiers samedis du mois, autre demande de N.-D. de Fatima qui veut qu'on prie pour la conversion du monde.

Les différentes organisations de la paroisse sont à faire les préparations pour le pique-nique annuel de la paroisse. Nous invitons bien cordialement tous nos amis à venir se joindre à nous pour cette fête du 12 juillet. La grand'messe sera à 10h.30 a.m. comme d'habitude.

Les élèves ont quitté les bancs de l'école cette semaine. Nous leur souhaitons de saintes et joyeuses vacances.

SAINT-JOACHIM

Bonnes et joyeuses vacances aux écoliers qui depuis mardi ont enfin trouvé leur liberté si anxieusement attendue. Plusieurs d'entre eux iront aux camps d'été les autres avec leurs parents à leurs chalets, aux lacs environnants ou encore à Jasper, Banff, etc... Nous espérons que tous, enfants et parents, jouiront d'un bon repos et de l'air frais de la campagne.

Pour nous, qui passerons les mois d'été en ville, nous parcourerons par la pensée les pays enchanteurs visités de par les années passées. Quelles douces reminiscences nous goûterons...

Mlle Rose-Marie Aubert est revenue de Calgary, la semaine dernière, où elle a assisté à la Convention des techniciennes de laboratoires qui s'est tenue à l'hôtel Palisser. Mlle Aubert est de l'hôpital Général.

M. Denis Préfontaine a passé la fin de semaine à Calgary, chez sa soeur, Mme P. Kelley, qui doit aller demeurer à Lacombe, et en bon petit frère qu'il est à aider au déménagement.

Mme F. Gingras, d'Ottawa, est en visite chez ses soeurs: Mme Picard et Mme F. Morin, c'est avec plaisir qu'elle a revu ses amis.

Mme F. Hutton partait dimanche pour un séjour de quelques semaines à Vancouver.

Mme Kennedy (Claire Barbeau) de Chicago et ses trois enfants sont en visite chez Mme P. Barbeau de la 110ème rue.

Mlle Marie Therrien est de retour d'un voyage en Europe, elle a visité la France, l'Italie, la Suisse, etc...

M. et Mme Groleau sont de retour du Manitoba où ils ont visité leur fils Alfred au noviciat à St-Norbert. Ils ont aussi vu les Frères Paul Poirier et M. Olson, tous semblent très heureux.

Sont patient à l'hôpital Général: Mme Louis Beauchamp, M. Albert Turgeon et Mlle Cécile Baril à qui nous souhaitons un heureux retour à la santé.

Nos condoléances à M. Jos Lapierre à l'occasion du décès de son père, M. F. X. Lapierre.

Un octogénaire sauve chaque jour la vie au Lac de Constance.

L'Institut de recherches de Constance-Staad a largement contribué par son travail scientifique à ce que le Lac de Constance, le troisième d'Europe, soit l'une des eaux de la terre scientifiquement la mieux explorée. L'Institut existe depuis 40 ans, mais son fondateur, le professeur Max Auerbach, limnologue de réputation internationale, en a quatre-vingts. Cet octogénaire tient encore la barre du bateau d'exploration qu'il a lui-même mis au point. Son principal mérite est d'avoir jeté les bases scientifiques du maintien de la pureté de l'eau du lac. Dans nombre de conférences, de rapports d'expertises et de publications, M. Auerbach a instamment mis en garde contre le danger de pollution du lac par l'industrie et même par la circulation.

Théoriquement, on peut prévoir que dans 15,000 ans, les 539 km. carrés du lac, seront transformés en marais et asséché. Mais de l'avis du professeur Auerbach, si l'on ne met un frein à l'empiètement de l'industrie et si l'on néglige la clarification nécessaire des eaux d'égout, une "maladie mortelle" accélérera cette évolution dans quelques dizaines d'années. Actuellement, au phénomène naturel de l'oxydation du lac, se substitue un processus de désagrégation dont les produits finaux, l'ammoniaque et l'hydrogène sulfuré, ennemis de la vie, empoisonnent l'eau gravement et progressivement.

Le travail de l'institut de recherches **a joui d'un regain d'actualité par la** construction de l'énorme conduite d'eau du Lac de Constance à Stuttgart, par l'aqueduc le plus moderne d'Europe. **Pour cette construction, les experts** scientifiques ont déterminé dans le Lac d'Uberlingen l'endroit le plus approprié au puisement d'eau potable. Afin de poursuivre encore plus systématiquement ses recherches, le professeur Auerbach a fait construire l'an dernier, d'après ses indications, le bateau d'exploration qui porte le nom du fondateur de la science limnologique allemande, August Thienemann. Ce laboratoire flottant de 17 mètres sur 3,70 est équipé d'appareils modernes, parmi lesquels un échographe pour les sondages affectués séparément et en série, des installations de microscopie et d'analyse, une installation de réfrigération pour conserver frais les matériaux à examiner, et naturellement tout l'outillage requis pour le prélèvement d'eau et de terre du fond à toutes les profondeurs. Avec son moteur huit-cylindres de 235 CV. qui permet d'atteindre la vitesse de 12 noeuds et un dispositif de marche-arrière, le bateau d'exploration peut être manoeuvré à un centimètre près et arrêté en pleine vitesse en 19 secondes. Le professeur Auerbach n'a pas perdu de vue la stabilité par gros temps et a fait adapter à la quille des saillies interceptant le roulis. L'"August Thienemann", effectue ses mesurages par tous les temps, hiver comme été, au service de cette simple richesse qu'est l'eau, qui pourtant court des dangers, dont le commun des mortels ne se rend pas toujours compte.

Le problème de l'eau est d'ailleurs une question qui préoccupe de nombreux pays à haute civilisation industrielle et pas uniquement pour des raisons d'esthétique. En effet dans la plupart des pays d'Europe occidentale et d'Amérique, on constate un abaissement progressif de la nappe souterraine, graduellement épuisée par la consommation de plus en plus forte d'eau pour les besoins domestiques et industriels et, aussi, en partie par suite du système des égouts, qui draine l'eau vers les rivières et vers la mer. Dans un pays comme la Belgique par exemple, la nappe aquifère a baissée, en cinquante ans, de plus d'un demi-mètre, à tel point que dans la campagne belge environnant les grandes villes, et qui n'est pas desservie par un réseau de distribution, les puits s'épuisent. Et l'on ne connait que trop les conséquences néfastes qu'a eues en Amérique sur le sol de certains Etats, l'assèchement progressif dû au déboisement. Non, l'eau que nous maudissons si souvent lorsqu'elle nous tombe du ciel, n'est un facteur puissant d'équilibre dans la nature.

Isy Landres

—L'homme qui vit aujourd'hui, ne paraît plus demain, et quand il a disparu à nos yeux il s'efface bientôt de notre pensée.

Imitation

—Si vous n'êtes pas prêts à mourir aujourd'hui comment le serez-vous demain? Ce demain est incertain, que savez-vous s'il y en a un pour vous?

Imitation

—La plupart des hommes meurent, parce qu'on ne peut s'empêcher de mourir.

La Rochefoucauld

Lorsque les primitifs se mettent à danser

Les amateurs de "musique sauvage" savent que l'on peut se procurer assez facilement des disques, actuellement, avec les enregistrements de musique originale et authentique exécutée par de vrais sauvages. Si nous disons "musique sauvage", nous ne voulons pas, par là, commettre l'erreur de ne pas reconnaître dans ces produits autochtones des formes artistiques réelles et originales. Et c'est un juste tribut de la part des blancs à l'art, d'avoir capté ces diverses expressions folkloriques et artistiques, de les avoir appréciées, les sauvant ainsi d'une disparition certaine avec la dissolution et la transformation rapide des diverses races primitives.

Si à première vue toutes les danses africaines semblent se ressembler, en réalité, chez chaque peuple, elles présentent leurs caractéristiques propres nettement distinctes. Cette diversité consiste avant tout dans les costumes. Même des tribus qui normalement courent corps-nu, au grand moment de la danse, se recouvrent de jupons, de manteaux de feuilles et de paille. Le fait de porter des masques ne contribue pas uniquement à l'aspect polychronique et l'effet des diverses danses, mais encore à leur variété. En effet, chaque "esprit" a son masque qui lui est propre et qui doit être porté à l'occasion du bal qui lui est consacré.

Quant aux facteurs qui ont contribué au développement de la musique, ils sont certainement d'origine sociale. C'est ainsi que le mariage, la naissance, la mort, la déclaration de guerre, les traités de paix, sont toujours accompagnés chez les primitifs de manifestations musicales et chorégraphiques. Parfois, chez certains peuples, les instruments de musique font défaut; alors, pour y suppléer, et pour marquer le rythme, on fera usage des mains, (chez les Somalis par ex.), d'une peau d'opossum tenue entre les genoux (en Australie), d'un morceau de fer (le losange des Africains).

Un des instruments africains les plus caractéristiques est le "marimba". Il se compose d'une série de tablettes en bois, placées sur une caisse de résonance. Frappées d'un petit marteau de bois, le marimba produit un son rappelant singulièrement celui du carillon.

Si l'on étudie les danses de plus près, on voit qu'il y a deux types différents: celui où les ballerines se placent en cercle, et celui où elles se mettent par rangées opposées, qui s'avancent alternativement et se retirent, selon un schéma préétabli. Il est étonnant de constater leur ressemblance avec les danses folkloriques européennes.

La musique et la danse sont l'expression la plus pure du continent africain. C'est leur vie même que les Africains représentent et expriment en dansant. Entre temps, ils font preuve d'un esprit inventeur plus fort que les gens de Bali. Chez les Bambara du Soudan, les danseurs Koroduga sont réputés dans toute l'Afrique occidentale pour leurs pantomines. Ils constituent un corps professionnel fort apprécié par les cours africaines dont ils font le tour. Dans le domaine de la musique, ce sont les Chopi du Tanganyika qui se distinguent tout spécialement. Avec leurs orchestres itinérants de marimbas, de sansas, de xylophones et de tambours, leur musique primitive est une des plus marquée de toute l'Afrique.

A côté de ces spécialistes, il y a lieu de signaler encore les Tuareghs du Sahara, les Shona de la Rhodésie du Sud, les Mandé, les Lozi du Congo méridional et les Sotho du Basutoland. Parmi les instruments utilisés par ces peuplades, nous pouvons citer la lyre (Afrique septentrionale et Asie antérieure), la cithare à bâton (en Ethiopie et en Inde), la harpe (Afrique du Nord-est), la guitare (au Soudan), la cithare de bambou (au Madagascar), la flûte (chez les Pygmées et en Uganda), les courges (en Afrique Orientale), l'arc musical chez lequel la bouche du joueur fait fonction de résonateur (en Afrique du Sud), le tambour de bois évidé (tamtam), ou de peau (au Sahara, en Lybie).

La musique et la danse, ensemble, si elles sont bien comprises, nous aident à saisir un peu mieux la conception de vie et du monde que se font les primitifs, si difficilement abordables aux hommes civilisés qui n'ont pas toujours gardé ce contact intime avec la nature vierge.

J. M.

(UM)

Le Sahara est-il encore un désert?

On pourrait en douter, à voir le monde qui s'y promène! Tout dernièrement, l'équipe du magazine parisien "L'Homme Nouveau", rédacteurs et photographes, partait sur les traces du Frère Universel pour une extraordinaire randonnée à travers le Hoggar jusqu'à l'Assekrem du Père de Foucauld.

Il est loin le temps où notre ami Jean d'Esme arrivait bon premier d'entre les civils à Tamanrasset où le saint ermite venait d'être assassiné. Depuis lors, un nombre impressionnant de gens de plume ont refait ce pèlerinage. Pourrai-je en livrer quelque jour la liste forcément incomplète? En attendant, rendons-nous en esprit au Sahara grâce à des livres récents dont les auteurs en ont subi l'attirance.

Le docteur Edmond Reboul a obtenu le Prix Vérité 1958 pour "Si toubib" (Ed. Julliard) où il raconte l'aventure d'un jeune médecin qui lui ressemble comme un frère, et entre en fonctions à Timimoun, un bled perdu parmi les sables. Les difficultés l'assaillent mais il les surmontera par ses qualités morales et de solides amitiés. Il se donne entièrement à sa mission: soulager les misères qui lui sont confiées. Une collaboratrice lui prête finalement son concours. Ils lieront pour toujours leur destinée. Un grand courant de fraîcheur parcourt ce récit que tous peuvent — et devraient — lire. Une seule apparition bien sympathique de Pères Blancs.

Autre lauréat, cette fois du premier Prix Claude Farrière 1959, Jean-Louis Cotte a sillonné pendant dix ans les pistes sahariennes. Sa propre expérience lui a également fourni la trame de ses romans. Ce "jeune maitre dans l'art du suspense" ne s'adresse pas à la jeunesse. Seuls des adultes bien formés pourront sans risques accompagner sur "La Longue piste" cinq camions partis du Fezzan vers le Sahara français par la voie clandestine que suivent les convois d'armes et de nouvelles recrues pour les fellaghas (Ed. Albin Michel)

Encore un familier du Sahara, ce Herbert Kaufmann, romancier de "Croissant Rouge" (Ed. Salvator-Casterman). Il a passé de nombreux mois en compagnie du peuple tamachec, communément appelé targui. Dans un cadre géographique émouvant et d'une sauvage grandeur, il a situé une histoire vraie: un conflit cornélien qui déchire l'âme de deux gens et d'une jeune fille.

Bien qu'on puisse mettre sans crainte ce roman d'amour entre toutes les mains, seuls en goûteront pleinement le charme, les lecteurs dotés de quelque culture ou qui souhaitent en acquérir.

Un aperçu ethnographique, des cartes, des dessins suggestifs et une illustration luxueuse concourent d'ailleurs à obtenir l'état de grâce nécessaire.

Ces récents ouvrages m'ont remis en mémoire le roman de l'Algérienne Marguerite Sy "A la poursuite du Sahara" (Ed. Alsatia). On y trouve l'évocation d'une randonnée de jeunes motorisés s'enfonçant dans le sud. Cette équipe mixte est marquée par le désert, tandis que la présence de fils et de filles du cardinal Lavigerie embellit et spiritualise la trame de ce récit.

Quatre auteurs, Sahariens de passage parmi tant d'autres. S'ils ont interprété le désert de façon très différente, c'est que chacun de nous, en n'importe quel endroit du monde, sommes les convives d'un éternel pique-nique où nous apportons notre casse-croûte.

Camp d'été

Les parents canadiens-français d'Edmonton et de la région, désireux d'envoyer leurs enfants au camp d'été de St-Joachim, pourront se mettre en communication avec le P. H. Ferland, o.m.i., en écrivant à 9916 - 110e Rue, ou en téléphonant à GArden 2-6314.

Endroit: Lac Ste-Anne, à 50 milles à l'ouest d'Edmonton

Dates pour garcons, du 26 juillet au 9 août

pour filles, du 9 au 16 août

Conditions: 1) avoir au moins 10 ans et pas plus de 16 ans

2) savoir parler français

3) la pension régulière est de $1.50 par jour

Faites vos applications le plus tôt possible

et nous vous enverrons un feuillet de renseignements.

Voyagez par TRAIN et EPARGNEZ!

9, 10, 11 juillet — limite de retour 25 jours

Taux d'aubaines

DE EDMONTON A	Voitures ordinaires Aller-retour	Epargnez	* Dortoires touristes Aller-retour	Epargnez
TORONTO	$68.30	$43.40	$77.60	$34.10
OTTAWA	$76.75	$48.80	$87.20	$38.35
MONTREAL	$81.05	$51.50	$92.10	$40.45

* Sur paiement du prix du lit.

Aubaines semblables à d'autres destinations en Ontario et Québec.
Voyez votre agent Canadien Pacifique pour détails, ou
M. J. Roland Patenaude, Agent des Billets, tél. GA 2-5251 et GA 2-7411

PRIVILEGES REGULIERS CONCERNANT LES BAGGAGES

Pacifique Canadien
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGE AU MONDE

Jules Van Brabant



Tél. 355
Rés. 512
C.P. 98
St-Paul
Alberta

Agent au gros et au detail des produits
WHITE ROSE
ENGRAIS ELEPHANT BRAND.
HOLLAND TWINE
CHIMIQUES AGRICOLES.
Qualité garantie.

Inauguration de la Voie...

(Suite de la première page)

dent entourés des pavillons des provinces Canadiennes et les Etats de l'Union américaine.

Plus de 100,000 personnes assemblées à St-Lambert démontrèrent leur enthousiasme par les cris de joie et des applaudissements effrénés. Les agents, journalistes, radio-graphistes et télévistes avaient tous place de choix et les photographes purent à loisir photographier reine, président et tout autre dignitaire.

AVANTAGES DE CETTE VOIE MARITIME

Pour pouvoir estimer la partie économique de la Voie Maritime, il faut d'abord considérer la population active des environnements.

Le bassin St-Laurent proprement dit comprend les provinces de l'Ontario, Québec et 17 états américains situés le long de ses rives. Plus d'un tiers de la population canadienne et américaine y vivent dont 58 millions sur la côte américaine.

Plus de 32,000 manufactures y emploient 3 millions d'ouvriers et tous se trouvent affectés directement par ce projet. Cette mare d'eau qui s'étend des Grands Lacs forme avec le fleuve St-Laurent la plus grande étendue d'eau douce du Monde entier.

Le transport maritime en 1953 se chiffrait à 133 millions de tonnes au Sault Ste-Marie, 141 millions à la rivière Détroit et 125 millions pour le trafique domestique.

Plus de 30,000 navires ont franchi cette voie de mer pendant 8 mois et demie de la dernière saison de navigation.

L'on s'attend maintenant que toute la navigation des Grands Lacs subira une accélération qui dépassera toute prévision faite à ce sujet.

Déjà des contrats pour l'amélioration des ports avoisinants ont été signés touchant plus de 50 millions.

Si l'on y ajoute les billions qui devront par nécessité être investis par l'expansion immédiate des diverses industries localisées dans les environs l'on obtiendra une meilleure idée de l'envergure du projet. Les possibilités économiques dépassent l'imagination si l'on considère en même temps la croissance de l'industrie du fer, des aciéries qui doit infailliblement se produire par une plus grande et plus économique facilité de transport du matériel brut, minerai et autres. Le pouvoir hydraulique que peuvent développer ces écluses est inépuisable et la vie même de l'industrie quel quelle soit.

De plus l'on estime que la population augmentera de 1 million d'âmes chaque année, fournissant ainsi de plus amples débouchés au commerce, à l'industrie et un plus grand défi à notre civilisation.

Loin d'être une cause de chômage, telle que certains syndicats unionistes l'ont proclamée, la Voie Maritime d'après tous les observateurs donnera une poussée irrésistible à l'économie du pays, et transformera Montréal et ces environs en peu de temps, en un des plus importants centres de commerce du monde.

G.D.

La France aura sa bombe-A

Paris. — Le minister de l'Armée, M. Pierre Guillaumat, a déclaré que la France "approche de son objectif qui est de faire exploser sa propre bombe atomique", mais il a refusé de citer une date précise.

Au cours de sa conférence de presse, M. Guillaumat a dit que la question d'un partage américain et anglais de secrets atomiques avec la France est "tout à fait distincte" de celle qui consiste pour la France à préparer sa première bombe.

"L'explosion d'une bombe atomique française, sera d'autant plus intéressante si nous réussissons à le faire avec les seules ressources françaises", a-t-il dit.

"Aujourd'hui nous approchons de notre objectif et ce serait une erreur que de demander de l'aide pour notre première explosion; c'est là une erreur que le gouvernement français n'a pas commise".

—L'obéissance est l'attitude raisonnable du voyageur qui, arrivant en pays inconnu, prend un guide pour lui en montrer le chemin. L'adolescent qui entre dans la vie est ce voyageur; et ses parents, ses maitres sont ce guide auquel il doit se confier pour ne pas s'égarer.

Abbé G. Davot

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1959

1. La famille de M. et Mme Théodore Ayotte, de St-Paul
2. Les familles Léon Albert et Frank Basaraba, de Bonnyville
3. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
4. La famille de M. et Mme Rosario Provost, d'Edmonton
5. La famille de M. et Mme Théodoric Joly, de St-Paul
6. Monseigneur Sébastien Loranger, V.G.P.D., de Morinville
7. La famille de M. et Mme Sam Gagnon, d'Edmonton
8. La famille de M. et Mme Frank Vallière, de Picardville
9. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
10. La famille de M. et Mme Jean-Paul Roy, d'Edmonton
11. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
12. La famille Nadeau, Picardville
13. L'Armée Bleus ,M. et Mme Rémi Bérubé, de Beaumont)
14. La famille de M. et Mme Normand Létourneau, de Legal
15. La jeunesse Agricole Catholique, de Plamondon
16. La famille de M. et Mme H. Carrier, de Joussard
17. La famille G. D. Bouliane, de Mallaig
18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. Une Dame de Ste-Anne, de St-Paul
21. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Bonnyville
22. Les Dames de Ste-Anne, de la Paroisse de St-Vincent
23. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton
24. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Fort-Kent
25. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de St-Joachim
26. Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse cathédrale de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Charles Gagnon, de Falher
28. Les familles Emile et Marcel Dubrule, de McLennan
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. La famille Lefebvre, de St-Paul
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton



A Montréal a eu lieu la bénédiction de la nouvelle Imprimerie Fides, installée au 5225 rue de Gaspé, dans les immeubles qui appartenaient autrefois au journal **Le Canada** et à **La Revue Moderne**, et dont Fides a fait l'acquisition ces dernières années. — Sur notre photo, prise au cours de la réception qui a suivi cette cérémonie, de gauche à droite, M. Aurèle Gratton, administrateur du journal **Le Droit**,président de la Fédération Canadienne des Editeurs de journaux et périodiques catholiques, le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions Fides et M. Bernard Tailleur, ancien gérant général du journal **Le Canada.**

Davie Crockett lui-même Le héros du Texas:

Ceci n'est pas le scénario d'un Western, encore que d'innombrables films d'aventures aient été tirés du sujet. Mais ce nom de Davy Crockett immortalisé par la chanson et le cinéma, mérite que l'on s'y arrête, car ce fut Crockett qui posa les jalons de la réunion du Texas aux Etats-Unis.

Ce n'est pourtant pas en tant que tel que Crockett entra dans la légende. Les archives du Capitole de Washington ont gardé les traces de ce député qui, littéralement vissé à son cheval, ne se donna même pas la peine d'en descendre pour entrer en séance et fit sensation en promenant son cheval jusqu'à son banc de délégué.

Davy était né dans ce Texas qui à cette époque appartenait encore au Mexique. Mais, américain de sang et de race, il était venu s'installer aux Etats-Unis vers les années 1810, au moment où ce grand pays se créait.

Cette époque était celle où les premiers colons se frayaient un passage vers la côte du Pacifique. Pour ce faire, il fallait traverser des territoires énormes encore dominés par les tribus indiennes. Il en résultait des guerres et des incidents de toute sorte. Davy Crockett qui, à l'âge de 20 ans avait débuté par conduire des colonnes d'immigrants vers le Pacifique, tomba un jour entre les mains d'une tribu indienne. Mais on ne lui fit aucun mal. Reçu par le chef qui lui offrit le calumet de la paix, Crockett s'empressa d'en profiter pour négocier un traité qui accordait aux nouveaux habitants de la Californie un couloir de transit assuré et fixait, d'autre part, les territoires réservés aux Indiens.

A la suite de ce traité, Davy Crockett acquit une telle popularité en Californie qu'il fut élu député. Il ne quittait jamais son cheval, dormait la nuit, le bras attaché à lui et traitait ses affaires tout en restant en selle.

Pendant qu'il effectuait une tournée parmi les tribus indiennes, on lui rapporta la nouvelle que le Capitole de Washington songeait à dénoncer tous les traités conclus avec les Indiens. Davy Crockett, voulant avant tout demeurer fidèle à la parole donnée, s'empressa d'aller à Washington. Il galoppa nuit et jour et arriva enfin à la salle des séances, au moment où le vote final allait avoir lieu. Il entra à cheval dans la salle, bouscula le président, déchira les papiers et de sa voix de tonnerre se mit à défendre les traités conclus, mettant le congrès en garde contre les guerres qui résulteraient de la dénonciation.

Il ne remporta cependant pas la victoire. Sa motion fut repoussée et Crockett, dégoûté, donna sa démission pour se retirer dans le Texas, sous domination mexicaine, ne voulant plus paraître devant les tribus indiennes qui pouvaient l'accuser de félonie. Sa menace d'ailleurs se réalisa. Bientôt des guerres impitoyables allaient éclater entre Indiens et blancs.

Installé colon, dans le Texas, Davy ne tarda pas à trouver insupportable la tyrannie et les vexations des Mexicains. Il appela le Texas à la révolte. Mais celle-ci mal soutenue par le gouvernement de Washington, non encore assuré d'une base solide, allait échouer devant la répression exercée par l'armée mexicaine. Davy Crockett, l'homme de la guerre sur les frontières, ne capitula jamais. Avec ses derniers fidèles il se retrancha, en 1855, dans la chapelle d'Alamo où il résista pendant plusieurs jours à plus de 5,000 Mexicains. Finalement il tomba sous leurs coups. Mais sa cause triompha car dix ans plus tard, le Texas, après avoir obtenu son indépendance, se joignit aux Etats-Unis. Ce fut exactement le 6 mars 1935 que mourut Davy Crockett.

Isy Landres

(UM)

Margaret se dit déçue de son voyage

Londres. — On rapportait que la princesse Margaret était "très mécontente" de la façon dont sa visite de la semaine dernière au Portugal avait été organisée.

Le "Sunday Despatch" dit que la princesse s'en est plainte à sir Charles Stirling, ambassadeur britannique à Lisbonne, et que l'ambassade britannique à cet endroit subit le feu de reproches acerbes.

Selon le quotidien, la police portugaise et l'ambassade britannique ont été blâmés à cause des précautions excessives de sécurité prises pendant le séjour de la princesse. Ainsi, les gens furent confinés à leurs maisons et on ordonna même aux propriétaires de peindre leurs fenêtres dans le voisinage de l'endroit où la princesse devait aller se baigner.

Le Caire libère 4 compagnies Shell

Le Caire. — La Shell Company d'Egypte, compagnie britannique confisquée par l'Egypte durant l'invasion anglo-française de Suez en 1956, a été dégagée du séquestre et rendue aux représentants de Shell.

Deux autres firmes Shell, British Petroleum et Shell Chemicals ont été rendues il y a deux semaines.

Une filiale, Anglo-Egyptian Oilfields, est présentement la seule compagnie Shell encore sous séquestre mais la cession doit se faire le 27 juin.

Historiette

Il n'y a pas deux façons de faire . . .

Il n'y a pas deux façons d'être heureux. Pas plus qu'on ne peut aimer deux personnes à la fois. Par conséquent un choix s'impose. En amour, plus encore qu'en toutes autres choses, une porte doit être ouverte ou fermée.

Ainsi raisonnait Abel Depret, en grillant avec attention une cigarette et en sirotant un café qu'il venait de se commander. Il faisait calme dans la brasserie, en cet après-midi ensoleillée, qui invitait tout un chacun que le travail n'arrêtait pas — et ils sont plus nombreux qu'on ne le pense — à s'évader des rues poussiéreuses et torrides de la ville.

Abel n'était pas précisément de ceux-là. Il était jeune, fort jeune, dix-huit ans à peine et il venait d'être engagé dans une firme commerciale, comme clerc. Une fonction de rien du tout, mais pour Abel qui venait de toucher son premier traitement, ces quelques billets représentaient une fortune. Son premier engagement à lui, alors que, jusqu'à présent, il avait dû se contenter du billet que tous les dimanches, sa mère lui réservait. Et puis, Abel, quoique pour l'instant, ses collègues du bureau — il les appelait comme tout le monde, "cher collègue" et s'en donnait à coeur joie et avec grand sérieux — le traitassent comme un coursier. C'était à qui l'enverrait le plus à la douane, au magasin du coin, tout simplement pour une emplette à faire. Mais Abel se savait appelé à un avenir plus large, qui pour lui, prenait les traits de son chef de bureau qu'il craignait.

Bref, Abel se prenait pour un homme et à ses yeux, Yolande et Yvette devaient en faire autant. Yolande et Yvette, deux noms qui sonnaient avec beaucoup de charme à ses oreilles complaisantes. Deux bouts de filles magnifiques — magnifiques, oui, parce que c'étaient les premières que Abel rencontrait autrement que comme un écolier — et qui, à n'en pas douter, s'étaient entichées de lui. Il rectifia du coup le torse, jeta sans vergogne un regard dans la glace en face de lui, passa la main sur ses cheveux ébouriffés, rajusta sa cravate — quelques francs au prisunic du coin — et but une gorgée de son café.

Mais bien sûr que Yolande et Yvette l'aimaient. Yolande lui disait avec sa voix caline: "mon petit Abel" — lui-même lui donnait encore du mademoiselle, mais cela changerait. Quant à Yolande, par deux fois, en passant près de lui, elle lui avait posé la main sur l'épaule. Un peu plus âgées que lui? Pouah, rien de bien important. D'un geste il écartait l'inconvénient. Il était grand, fort, solide, il gagnait sa vie, bien que sa mère prétendait parfois que son salaire suffisait tout juste à lui acheter de quoi ne pas mourir de faim. Les parents sont ainsi faits. Abel s'en était affranchi. Alors pour lui, le problème était qu'il lui fallait choisir entre les deux. Il avait profité d'une course à faire, pour venir s'installer ici à la brasserie qui faisait face à la sortie des bureaux. Son chef lui avait dit "Après la course, t'as plus besoin de revenir. Cela ne vaut plus la peine." Il avait couru pour être à temps ici et se donner l'illusion de pouvoir s'installer à son aise, devant un café fumant, alors que les autres travaillent. Etrange attrait de la liberté qui déjà l'ensorcelait alors qu'il travaillait à peine depuis un mois et demi . . .

Il attendait patiemment que l'heure de sortie sonne. Encore dix minutes. Les autres jours, il n'avait jamais eu l'occasion de sortir en même temps que Yolande et Yvette. Etant le plus jeune, on le retenait pour fermer les bureaux. Aujourd'hui, il les attendait et choisirait à sa volonté celle qui aurait le privilège de marcher à ses côtés.

Devant la porte de sortie, une auto vient se ranger. Puis un scooter. Et deux hommes attendent, bien habillés, fumant négligemment une cigarette, consultant leur montre. Puis la porte qui s'ouvre. Yolande en sort, qui avec un grand sourire s'avance vers l'automobiliste, se fait embrasser par lui et disparaît dans sa voiture. Et Yvette qui embrasse le scooteriste, et s'assied sur le duo.

Et Abel qui s'était enfin décidé quant à son choix et qui sortit de la brasserie à pas mesurés, y retourne et commande un second café . . .

Al. de Bonmal

(UM)

Au fil des jours . . .

BRUXELLES. — Le Roi Baudoin de Belgique vient d'effectuer sa Joyeuse Entrée à Luxembourg, capitale du Grand Duché, où une réception enthousiaste l'attendait. Cette réception fait pendant aux visites que le prince Albert de Belgique et la princesse Paola, sa fiancée, viennent de faire à Liège et à Ostende, au milieu d'une affluence aussi enthousiaste que nombreuse.

* * *

VATICAN. — Le Pape Jean XXIII a reçu en audience privée le Cardinal Feltin, archevêque de Paris, qui lui a remis une note sur le problème des "prêtres ouvriers". A la suite de cette entrevue, certains ont cru pouvoir lancer le bruit que l'expérience des "prêtres ouvriers" pourrait être reprise. Le Cardinal Feltin lui-même a démenti en bloc toutes ces affirmations. L'action future, quant à l'apostolat ouvrier, irait plutôt dans le sens d'une extension de l'expérience actuellement en cours dans la boucle de la Seine et serait axée sur une coordination plus efficace encore entre le clergé paroissial, le laïcat ouvrier, l'action catholique et quelques prêtres présents à la vie ouvrière.

* * *

LA HAVANNE (CUBA). — Le premier ministre cubain, Fidel Castro, semble avoir renié les belles promesses de tolérance qu'il avait faites au début de son règne. En effet, d'après des agences de presse, il aurait fait notifier au Nonce Apostolique à La Havanne, son refus définitif d'admettre les cours de religion aux écoles officielles. Entre temps, l'agitation continue dans d'autres républiques sud-américaines.

* * *

MADRID. — Devant l'ampleur que prennent certaines revendications ouvrières, le gouvernement du général Franco a fait instaurer en certaines régions, l'état d'exception et menace de passer à l'état de guerre si les choses s'envenimaient.

* * *

PARIS. — La grève des cheminots français que certains avaient présenté comme marquant une épreuve de force entre le gouvernement du général de Gaulle et les syndicats, n'a pas eu lieu. Les syndicats ont consenti à différer l'examen de leurs demandes jusqu'en octobre et certains y voient un signe que les affiliés n'étaient pas disposés à obéir aux mots d'ordre de grève. Signe caractéristique, la CGT de tendance communiste, fut la première organisations à rapporter l'ordre de grève.

* * *

LEOPOLDVILLE. — La visite que fait actuellement le ministre belge du Congo, M. Van Hemelryck, donne lieu, au Congo Belge, à des manifestations en sens divers. Conspué par les Blancs, le Ministre se fait acclamer par les indigènes. De l'avis de tous, la situation au Congo, serait fort tendue.

* * *

LONDRES. — L'Angleterre a lancé sa première soucoupe volante. L'essai a été tenté à l'île de Wight et l'engin, en forme de soucoupe, dominée par une tourelle, s'est élevé à plus d'un mètre au-dessus d'une surface plane et s'est mue ainsi à une grande vitesse. L'engin est soutenu par un véritable coussin d'air, provoqué par de puissants moteurs. Il ne peut encore surmonter des obstacles naturels, mais serait déjà fort capable de relier les deux côtés de la Manche comme un navire, mais à une vitesse cent fois plus élevés.

(Ultramare)

—Il vous souvient de ma devise si philosophique: "Inimincis juvantibus, mes ennemis m'aidant".

J. de Maistre

* * *

—La crainte de se faire des ennemis contraint quelquefois un homme original à ne pas sortir de la banalité.

Emile Pontich

* * *

—La critique doit faire l'office de mouchettes, non d'éteignoir.

Paul Masson

COMBINE

Annie à son frère: "Tu me donnes une gifle, je pleure: maman me donne de la tarte et on partage".

* * *

—C'est dans les têtes et dans les coeurs que les transformations ont à s'accomplir avant de tendre les muscles et de sechanger en phénomènes historiques.

Elizée Reclus

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—A votre goût
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Piano populaire
10.30—Croisière — R.-C.
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Selon le jour
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions
SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Radio journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regard sur Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Claves et Maracas
11.30—Musique en dînant
12.00—Vers demain
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Opéra
6.00—Tout de chant
6.30—Variétés musicales
6.45—Var. ou Chapelet
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Récital
8.00—Nouv. et sports
8.15—Hors série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.15—Noir et Blanc
7.30—Théâtre du lundi
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Prog. Allemand

MARDI

7.15—Noir et blanc
7.30—Fête au village
8.00—Nouvelles
8.15—¼ h. de Ste Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

7.15—Noir et blanc
7.30—Orchestre de . . .
8.00—Nouvelles
8.15—Nos missions
8.30—Paris et vedettes

JEUDI

7.15—Musique Pays-Bas
7.30—Orchestre de . . .
8.00—Nouvelles
8.15—Radio Marie
8.30—Prog. Allemand

VENDREDI

7.15—Perspectives int.
7.30—Impromptu
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Prog. Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv., sport, R.-C.
3.10—Ranch 6.80
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Pour ou contre
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 6 au 10 juillet 1959)

LUNDI: V. Colozza, s.j., "Causerie rur le Siam et sur Radio-S.-C."
Mh.: M. Jean-Yves Desrosiers, Matane.
MARDI et MERCREDI: P. Mailleux, s.j.
(mar.) "Le prochain concile" (interview)
(mer.) "Catholiques et Schismatiques" (interview)
Ch.: (m) PP. Mis. Etrangères, Pont-Viau (mer.) Séminaire, Gaspé.
JEUDI: E. Muller, s.j., et ses invités "La Providence"
Ch.: PP. Jésuites, Montréal.
VENDREDI: G. Tremblay, s.j. "Les promesses du Sacré-Coeur"
Ch.: SS. Bon Conseil, Chicoutimi.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.



"J'ai besoin de vous comme professeur!"

Le Canada compte *cinq millions et demi* d'enfants âgés de moins de quinze ans. Pour leur assurer l'éducation à laquelle ils ont droit, nous devons disposer immédiatement de neuf mille professeurs de plus.

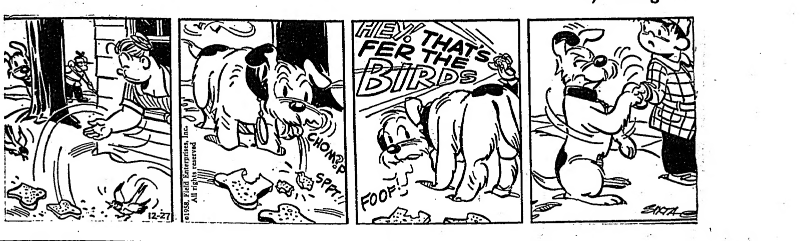
Chacun de nous peut aider à résoudre ce problème— en reconnaissant le rôle des instituteurs et leur importance pour la collectivité, en aidant à l'amélioration de notre système scolaire afin que les bons professeurs restent dans l'enseignement, en demandant dès aujourd'hui un exemplaire GRATUIT de la brochure "L'Education à un Carrefour." Il suffit d'écrire à "Crossroads," C.P. 200, Station D, Ottawa, Ontario.

This space to be used for suitable identification

Conférence Canadienne sur l'Education — Apprendre pour mieux vivre

Canadian Advertising Advisory Board — Un projet publicitaire dans l'intérêt du public

RIVETS By George Sixta



Films à l'écran . . .

Heaven Knows, Mr. Allison

COTE MORALE: TOUS.

Américain. 1956. 106 min. Cinémascope. Deluxe color. Drame réalisé par John Huston avec Deborah Kerr et Robert Mitchum d'après un roman de Charles Shaw.

Durant la guerre contre les Japonais, un hardi caporal de la Marine américaine échoue, à bord d'un radeau, sur une île déserte du Pacifique. Il y rencontre Soeur Angèle, seule survivante d'un petit village missionnaire bombardé par l'ennemi. Dès lors, c'est la lutte pour la subsistance, au milieu d'une nature généreuse. L'arrivée des Japonais oblige le soldat et soeur Angèle, à se réfugier dans une caverne. Les difficultés se multiplient, mais la religieuse trouve, dans sa foi, le courage de les surmonter. Son compagnon, édifié, s'éprend d'elle; mais soeur Angèle refusera l'amour humain pour rester fidèle à sa vocation et prononcera ses derniers voeux, une fois la guerre terminée.

Un goût impeccable permet au réalisateur de manier gentiment et avec humour, les situations les plus délicates. La mise en scène, le découpage, le rythme et les images sont de bonne qualité. Bien que l'interprétation soit très sobre, il est toutefois difficile de s'émouvoir devant tant d'invraisemblance. Il faut souligner la conduite irréprochable des protagonistes dans cette oeuvre faite pour plaire à la masse. Pour tous.

Excellents touristes que nos Canadiens !

Washington. — Les Canadiens qui se sont rendus aux Etats-Unis l'an dernier y ont dépensé $425,000,000, soit $100,000,000 de plus que la somme dépensée au Canada par les Américains pendant la même période. Le ministère du Commerce des Etats-Unis a publié une information à ce sujet, récemment.

Il ajoute que les touristes canadiens ont dépensé plus de la moitié des $825,000,000 inscrits l'an dernier aux Etats-Unis au compte des recettes provenant du tourisme étranger. Ce montant représente une augmentation de 5 pour cent sur le total enregistré en 1957.

Le ministère annonçait la semaine dernière que les Américains ont consacré la somme record de $2,140,000,000 l'année dernière en voyages à l'étranger, soit 10 pour cent de plus qu'en 1957.

—Le français est l'idiome international de l'Occident depuis le XIe siècle.

J. Novicow

* * *

—Les beles dames du Canada ne peuvent entendre un barbarisme sans rire.

Pierre Kalm

* * *

Le talent, le caractère, la passion aident beaucoup à faire un journaliste, mais l'à propos seul l'achève.

Saint-Marc Girardin

Mise à mort des terroristes à Cuba

La Havanne.—Le gouvernement cubain a promulgué une loi instituant la peine de mort pour mettre fin aux actes de terrorisme qui se poursuivent à La Havane. Ce texte prévoit la peine capitale pour les coupables d'assassinats "contre-révolutionnaires", ainsi que pour les individus ayant fait exploser des bombes dans des lieux publics, que ces explosions aient fait ou non des victimes.

La même loi suspend les tribunaux révolutionnaires, tout en prévoyant leur rétablissement dans le cas où la "défense de la révolution" l'exigerait.

Une petite bombe a explosé pendant la nuit de samedi à dimanche à La Havane sans causer de dommages matériels.

C'est la quatrième nuit consécutive que des bombes explosent dans la capitale cubaine.

Trafic d'enfants illégitimes mis à jour

Calgliari. — Un véritable trafic d'enfants illégitimes sardes sont envoyés réadoptés par des familles américaines aurait été organisé entre la Sardaigne et les Etats-Unis, si l'on en croit l'interpellation que vient de présenter un conseiller régional sarde au président de la "junte" (gouvernement) régional de l'île.

Selon le conseiller socialiste, des enfants illégitimes sardes sont envoyé régulièrement aux Etats-Unis pour y être adoptés par des familles américaines sans que les autorités judiciaires tutélaires et l'administration provinciale aient été consultées.

La vie passionnée de Don Orione qui se fit "bandit pour le Christ"

Par Armand CARABIN

Ma fille aînée, une future "grande cornette" m'a dit: "Papa, nous lisons en communauté un livre magnifique: BANDIT POUR LE CHRIST. Tu dois le lire aussi !" J'ai obtempéré et ceux qui feront de même s'en trouveront bien.

Comment, hier encore, pouvions-nous ignorer l'existence de ce petit prêtre italien chez qui la fougue et la charité se trouvaient providentiellement réunies ? Décédé en 1940, Luigi Orione est aussi célèbre dans la péninsule que ses compatriotes Don Bosco ou Cottolengo.

Encore séminariste, il a jeté les bases d'une nouvelle congrégation: "Les Fils de la Divine Providence". Puis il a fondé "La Petite Oeuvre" qui n'a cessé de grandir, suspecte et même contrecarrée par certains prélats mais encouragée par les Souverains Pontifes. Il existe maintenant, à travers l'Italie, des écoles, des orphelinats, des clubs de garçons, des collèges techniques, des asiles d'aliénés, des hôpitaux et des maisons de retraites pour les vieux qui sont tous dirigés par des disciples le Don Orione.

Des établissements semblables ont été fondés aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en France, en Angleterre, en Pologne, en Espagne et en Suisse. Avant de mourir, Don Orione a pu se rendre lui-même au Brésil, en Argentine et en Urugay. Il fut également le fondateur des Petites Soeurs missionnaires de la charité et de la première communauté de religieuses aveugles. Le Pape Pie XII le qualifia de père des pauvres et consolateur des affligés. Son procès de béatification est actuellement en cours à Rome.

Il posséda des dons de prophétie, d'exorcisme et de bilocation. Cet aspect merveilleux de sa personne est à signaler, mais ce n'est pas ce qui intéresse d'abord son biographe anglais. Le fait que Douglas Hyde soit un ancien communiste donne d'autant plus de valeur à son témoignage. Depuis 1948, il met tout son talent au service de la vérité. En se lançant sur les traces de Don Orione, l'ex-rédacteur au "Daily Worker" voulait savoir si le règne de la Sécurité Sociale n'allait pas enterrer des oeuvres humanitaires telles que celles créées par son héros. La réponse est simple: il ne faut pas confondre altruisme avec charité.

Où Douglas Hyde a-t-il trouvé le titre de son livre ? C'est le célèbre Ignazio Silonne qui le lui suggéra. Et cela, parce que l'un des dons les plus fantastiques (ou plutôt les plus providentiels) de Don Orione fut l'habileté avec laquelle il réussissait à obtenir ce dont il avait le plus besoin. D'où sa réputation de porteur d'escopette au service des bonnes causes.

Dans la messe des témoignages recueillis par le reporter anglais, et qu'il nous livre comme une cascade d'anecdotes, un aveu reste capital: celui d'Ignazio Silone qui découvrit à Don Orione le même tempérament qu'à Lénine: "Je n'ai rencontré personne l'autre ayant autant de génie intellectuel et de force de caractère que ces deux grandes figures". Evidemment, l'une incarnait le Bien, l'autre le Mal.

Ce petit bouquin sera lu avantageusement par tous: gens pieux ou indifférents, jeunes ou vieux. L'auteur ne s'est pas mis en frais de littérature. C'est rédigé de manière stendhalienne, comme le code civil. Le traducteur, Jean de Madre, a respecté scrupuleusement l'allurre de l'original. (Aux Editions A. Fayard).

Plus tard, sans doute, ce document de première main servira de base à d'autres biographies, romancées ou non, à des bandes dessinées, à des films peut-être. C'est le sort des destinées hors pair. Mais, pour la postérité, le nom de Douglas Hyde est indissolublement lié à celui de Don Orione, bandit pour le Christ.

(Ultramarec

Attitudes catholiques en face du problème social

Textes sur trois problèmes différents

Dans un sermon prononcé en sa cathédrale de Milan, S. Em. le cardinal Montini s'est adressé en ces termes aux hommes d'affaires de son pays:

"Personne ne nie et désormais ne doute plus que la propriété et l'initiative privée doivent être modérées, réglées et intégrées par des lois supérieures, gardiennes du bien commun, mais à aucun prix supprimées, mais favorisées plutôt, afin d'atteindre leurs fins particulières et spécifiques et par la coordination avec l'intérêt du corps social tout entier, la prospérité privée et la prospérité publique.

. . . Aujourd'hui la question sociale va devoir subir des transformations radicales du fait de l'élargissement des marchés et des nouvelles orchestrations sur le terrain de la production. Tous ceux qui ne sont pas sous la garde d'une solide position économique et d'une particulière protection juridique se demandent ce qu'ils vont devenir. Une tentative aveugle d'étatisme se fait jour, comme si cela pouvait constituer un abri sûr pour les victimes des réorganisations d'aujourd'hui et de demain. Et cet étatisme, ou plutôt ce communisme se traduit par la destruction de ce que des siècles nous ont transmis.

. . . Ne vous laissez pas soupçonner d'incompréhension sociale, ou d'égoïsme de classe. Ne vous faites par arracher de force ce que, à tout prendre, vous pouvez donner par amour. N'enlevez pas aux masses laborieuses l'espoir d'une sécurité économique et sociale et d'une graduelle participation à la richesse du pays; ne poussez pas ainsi les travailleurs à la lutte des classes . . . Faites un peu l'expérience de l'amour chrétien, non pas paternaliste, mais fraternel, non pas faible mais sage, non pas sentimental mais positif. Expérience ardue et délicate mais c'est de celle-là que le monde a besoin . . .

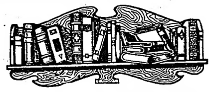
du problème du chômage des jeunes. Il est nécessaire, a-t-il dit, de sortir les jeunes sans emploi de la vie de frustration et d'amertume qui est la leur. Il a proposé par conséquent que tous les jeunes, filles ou garçons, qui sortent des écoles et ne trouvent pas d'emploi, restent jusqu'à l'âge de 18 ans dans des écoles techniques et que ces années leur soient comptées comme années d'apprentissage. Il a rappelé que généralement l'on se plaint de la pénurie de techniciens et que pourtant, 60% des jeunes qui quittent les écoles sont contraints de s'adonner à des travaux qui ne demandent aucune formation ou bien passent 2 parfois 3 ans sans trouver aucun emploi.

* * *

Mgr O'Grady, secrétaire du N.C.W. — organisme social de l'Episcopat catholique américain — a déposé récemment, devant une commission de la Chambre des représentants qui examinait un projet de loi sur l'assurance-chômage obligatoire dans tous les Etats de l'Union. A cette occasion il a déclaré:

"Nous nous trouvons en face d'un noyau sans cesse croissant de travailleurs sans emploi et nous ne pouvons pas admettre que cette situation continue: d'importants efforts doivent être entrepris pour y remédier.

Mgr O'Grady fit remarquer que bien que certains dirigeants industriels estiment que la situation économique s'améliore, il n'en reste pas moins "que le pays se trouve en face d'un important taux de chômage dans pratiquement tous les grands centres industriels. Bien que nous espérons améliorer notre système de compensation aux sans-travail, il nous faudra quand même mettre sur pied un important programme de travaux publics pour empêcher la démoralisation qui résulte d'un chômage prolongé et qui fit tant de ravages dans les années 30, lors de la première grande crise industrielle". (UM(



LA LIBRAIRIE FRANÇAISE

10008 - 109e Rue — Edmonton, Alberta

Bientôt les vacances . . .
Les enfants sont heureux . . .
Les Parents soucieux . . .

Deux longs mois en effet à chercher de l'occupation à ces écoliers. Ne les laissez pas oisifs. Profitez de cette détente pour occuper leur esprit par des méthodes saines, instructives divertissantes. Initiez-les dans la beauté de la langue française, faites leur comprendre quel est le symbole de la Survivance dans l'Ouest Canadien. Que ce ne soit pas pour eux une corvée, mais au contraire une fierté que de lire, et feuilleter les magnifiques LIVRES FRANCAIS disponibles en notre magasin, et s'adaptant à chaque genre, à chaque enfant suivant l'âge.

Accompagnez-les, et faites les choisir parmi nos splendides collections des LIVRES appropriés à leur goût, à leur personnalité:

Voici quelques suggestions —
En particulier les très émotionnants petits livres "Marabout Junior", et Marabout Mademoiselle au prix de (chacun) $0.60
Collection Jean-François
Silence, on tourne (Denis François) $1.00
Collection Chévrefeuille
Les Vacances Tragiques (O'Névès) $0.75
Le Colonel Chabert (H. de Balzac) $0.75
Pour les jeunes filles: Au pays de Heidi (J. Spyri) $1.70
Heidi Jeune — fille $1.60
Pour les petits: des volumes variés dont les prix s'échelonnent entre $0.50 et $1.90

Petits faits dans un petit monde

Trois "vétérinaires de l'Etat" se présentèrent à la ferme des Dickman, tout près de Strasbourg, et se mirent à inspecter le troupeau des moutons. Ils en "découvrirent" 17 qui étaient atteints, selon eux de tuberculose et les emmenèrent pour vaccination, dans une camionnette. Inutile d'ajouter que les fermiers ne revirent ni moutons, ni vétérinaires.

* * *

Les habitants de Neumagen, dans le Palatinat, où se fabrique un cru de la meilleure qualité, ont offert aux ministres réunis à Genève, un lot de 1,000 bouteilles de vin, à condition qu'ils arrivent à se mettre d'accord. S'il faut en croire la petite histoire, ce même vin aurait inspiré les diplomates en 1648, à conclure la paix de Westphalie.

* * *

Lors de la visite que le Prince Albert et la Princesse Paola firent à Ostende, on ne fut pas peu surpris d'apercevoir, dans l'escorte motocycliste un porteur de dépêches sur vélo-moteur. La brave porteur s'était trouvé englouti par la masse des curieux, poussé en avant jusque dans les rangs des policiers et des motards et ne put faire autrement que de suivre le cortège.

* * *

Une affaire de fraude à la frontière Belgo-hollandaise, passant actuellement devant le tribunal de La Haye, et les juges ne parvenant pas à se faire une religion, le tribunal décida de se rendre sur place. On vit donc les juges suivre les petits sentiers des fraudeurs pour finalement se heurter à un barrage de douaniers qui leur demandèrent poliment "s'ils n'avaient rien à déclarer."

* * *

Un avocat du Caire a invoqué devant le tribunal qui jugeait son client, el Atwy, accusé d'espionnage pour le compte d'Israel, la stupidité et la bêtise incommensurable de l'accusé pour réclamer son acquittement. Pour pratiquer de l'espionnage, affirma le digne maître, il faut faire preuve d'au moins un peu d'intelligence. Or mon client n'a même pas ce minimum d'intelligence, sinon il ne serait pas ici. Le tribunal se prononcera ultérieurement. On espère que l'accusé sera acquitté, mais c'est égal, ce n'est jamais fort agréable d'entendre invoquer sa bêtise pour réclamer sa liberté.

* * *

A Genève, M. Gromyko a parlé deux fois aussi longtemps que tous ses collègues réunis. Ses discours remplissent plus de deux cents pages des procès-verbaux, contre 46 pour M. Herter.

* * *

L'hyène qui infestait la région de Lokeren, a finalement été abattue en Hollande. En effet, le fauve avait sans doute trouvé que la région de Lokeren n'était plus assez sûre et décida d'émigrer vers le Nord. Mal lui en prit, car la Maréchaussée néerlandaise a le fusil prompt et la balle sûre.

* * *

A chacune des visites que le couple des fiancés princiers fit à des villes belges, ils furent constamment entourés de photographes. Dans un geste d'impatience, le prince Albert voulut les écarter. Mais la princesse Paola le retint, lui susurrant doucement à l'oreille: "Laissez, j'en aurai bientôt besoin pour ma carte d'identité.".

* * *

A Ostende, une jeune mère voulut appeler son nouveau-né du nom de la princesse Paola. Mais l'Etat-civil se rebiffa: pas question de Paola dans la liste des prénoms admis en Belgiqué. Et Mme De Coster, la jeune mère en question, dut se contenter, pour sa première fille, du nom de Paula.

* * *

L'industrie américaine de la literie a lancé un nouveau modèle de lit qui, à l'heure fixée la veille sur une horloge, se redresse et oblige le dormeur à se mettre debout. Le réveil déclenché par un fil électrique, un petit moteur électrique sous le lit qui redresse celui-ci.

(Ultramare)

Quinze jours seul, enfermé dans la coque d'un navire

En ce mois d'avril 1910, les navires qui approchaient du port Baltique de Mémel rapportèrent tous d'étranges nouvelles. A plusieurs reprises les marins avaient aperçu la coque retournée d'un petit voilier, que la tempête avait dû démanteler et qui allait à la dérive, ballotté par les flots toujours tumultueux de cette mer. Mais aucun n'avait eu la chance d'approcher de la coque et les autorités du port de Mémel, peu enclins à accorder foi aux récits des marins, réputés pour avoir encore bien des hallucinations, ne prirent aucune mesure.

Puis une chaloupe de pêcheurs aperçut, elle aussi, l'étrange objet. Comme la mer était calme, elle put s'approcher de très près. La coque était celle d'un tout petit navire, d'un voilier qui pouvait contenir un équipage de maximum quinze hommes. Un drame avait dû se dérouler là, un de ces drames de la mer si fréquents que les gens de la mer ne s'en émeuvent déjà plus.

Aussi la chaloupe, après avoir examiné de près l'épave retournée, était-elle sur le point de continuer sa route, lorsque un bruit régulier, semblant venir de la coupe, à moitié immergée, retint l'attention du capitaine. Ce ne pouvait être le clapotis de l'eau, celle-ci étant, à ce moment absolument calme. Quelques marins de la chaloupe, déjà s'agitèrent. Tant de solides loups de mer sont superstitieux. Mais le capitaine s'obstina. Il s'approcha très près de l'épave et l'on perçut à ce moment nettement les coups répétés, donnés de l'intérieur contre la coupe.

—Il y a des hommes là-dedans, se dit le capitaine et il ordonna aussitôt d'y accrocher une amarre. Il ne pouvait être question de pénétrer en pleine mer dans la coque. Il aurait fallu des chalumeaux, des burins et la coque risquait de couler. Très doucement, avec grande prudence, la chaloupe remorqua la coque jusqu'au port de Mémel.

Aussitôt des ouvriers se mirent au travail. Après quelques heures d'efforts, la coque était percée, après avoir d'abord été fixée par des filets pour empêcher qu'elle ne coule. Et immédiatement après une main apparut par le trou, et une voix, semblant venir d'un autre monde, qui suppliait: "de l'eau, du pain". Mille bras se tendirent et bientôt on sortit de l'épave un homme, un marin qui, depuis quinze jours, était resté enfermé dans ce cercueil flottant.

L'épave était celle d'un petit navire de pêche, l'Erndte, qui avait ses attaches à Dantzig. Quinze jours auparavant, le petit navire était sorti et fut pris dans une tempête qui lui enleva d'abord le mât, puis lui brisa le gouvernail. Un voilier sans mât et sans gouvernail, n'est plus qu'un jouet pour une mer déchaînée. Tout l'équipage se trouvait sur le pont. Le navire chavira et comme une lame de couteau, la mer balaya le pont et engloutit les quatorze hommes.

Quatorze, oui, car un seul, Gaber, était à l'intérieur, chargé d'obturer une fuite d'eau. Horrifié, le marin sentit le bateau se retourner, les meubles virevolter et l'eau pénétrer dans la cabine où il se trouvait. Il essaya de sortir. mais la porte se trouvait en bas, sous l'eau et impossible à manoeuvrer par suite de la pression. Au-dessus de lui il n'y avait que le fond du navire, une coupe impénétrable, d'autant plus que Gaber n'avait aucun outil.

Il n'avait pas non plus de nourriture. Il resta ainsi des jours entiers, se sentant constamment balotté par le flot, pouvant à peine respirer, tiraillé par la faim et la soif. Ses ongles il les avait cassés jusqu'au sang en essayant d'entamer la coque.

Finalement il se coucha sur un voile, armé d'un morceau de bois avec lequel il martelait sans cesse la cloison dans l'espoir d'être entendu. Mais cet espoir s'amincissait à mesure que les jours passaient. Et Gaber se sentait mourir un peu plus chaque jour.

Jusqu'au jour où la chaloupe de Mémel le délivra. Pour lui ce fut un retour inespéré à la vie. Mais dégoûté à jamais de la mer, il s'installa boutiquier à Mémel.

Barth Claire

(UM)

Fin de la grève dans 7 hôpitaux de New-York

New-York. — La grève déclenchée il y a plus d'un mois et demi par 4,000 employés "non-professionnels" de sept des plus importants hôpitaux privés de New-York a pris fin sur un règlement qui donne partiellement satisfaction aux revendications syndicales.

On entend par "non-professionnels", les membres du petit personnel hospitalier: services d'entretien, cuisines, garçons d'ascenseur, etc. Ce groupe ne comprend pas les infirmiers et les infirmières.

Les grévistes demandaient la reconnaissance de leur syndicat, le syndicat des employés de la pharmacie de détail, comme agent permanent dans la négociation avec la direction des hôpitaux. Ils demandaient également une augmentation de leurs salaires qui comptent aux Etats-Unis parmi les plus bas.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR SEPT EDIFICES EN BOIS, FORT-MC-PHERSON (T.N.-O.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 29 JUILLET 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme de $100.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); Directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); Architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et on peut les consulter aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Whitehorse, (T.Y.), Inuvik, Yellowknife et Fort-McPherson, (T.N.-O.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

—Il y a dans l'âme un gûot qui aime le bien, comme il y a dans le corps un appétit qui aime le plaisir.

J. Joubert

* * *

—Les anciens mots français, mêlés aux mots saxons, sonnent partout sans fin la victoire normande.

Zidler

Cartes D'AFFAIRES

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone GA 2-8773
2 - 10042 - 109 rue Edmonton

GRAINES pour champs et jardins. Pure fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché — Edmonton, Alta.

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103 - 95e rue Tél. GA 2-1861

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél. GA 2-2912
10042 - 109e rue Tél. GL 5-1883

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone GA 2-6927

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
4 éd. Christie Grant—Tél. GA 2-8639
Edmonton, Alberta

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. GA 2-6175 Edmonton

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. GA 4-5332 11218-100e avenue

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. GA 2-4344 721, édifice Tegler

LEON BELAND
Représentant
Volkswagen Northern Ltd.
9645 - 82ème ave
Tél. Bur. GR 9-3271 Rés. HO 6-2014

C. R. FROST Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone HU 8-1166
10727 - 124ème rue, Edmonton

St. Albert Plumbing
Charles Bachelier, prop.
Tél. HU 8-1403
10306 - 124 rue

Fournaises à gravité — Fournaise à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy Jos. Tessier
9310-111 ave, Edm. Tél. GR 7-5517

Rolland Lefebvre
Bijoutier
Vente et réparations de montres, horloges, bijoux
10012-101A ave, tél. GA 4-4618 Edm.

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bur. GA 4-6324 Rés. GA 2-6693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

Robert Croteau
Immeubles — Courtier
Assurances
207 Clarke Building - 10160 - 102e rue
Tél. GA 2-5935 — Rés. HU 8-4691
Edmonton, Alta.

RICHARD ARCAND
ESSENCE et HUILES SHELL
Réparations générales par mécanicien d'expérience
107 ave et 105 rue tél. GA 4-3279
Edmonton Rés. GE 3-6503

W. J. Lanouette et Fils
Votre agent d'assurances
Edmonton, tél. HU 9-5221
Morinville, tél. 145—Vimy, tél. R 1105

Mme M. Bachen
Haute couture — Altérations
Patrons et Modes de Paris
Tél. GL 5-8481
10731 - 133 rue, Edmonton, Alta

Raymond Meunier
Représentant de
Periodic Investments Ltd.
Morinville Tél. 103 et 33

PHILIPPE LAPOINTE
Représentant
Renault — Dauphine
MAYFAIR - MOTORS
11605 - Jasper ave
Bur. HU 8-0157—Rés. GA 4-4727

Plomberie—Chauffage
Pour votre plomberie, chauffage, chauffage à air poussé . . . voyez
RICHARD SAINT-PIERRE
chez Simpsons-Sears Ltd.
GR 9-8431, ext. 42—Rés. GA 4-6229

Encouragez les annonceurs de "La Survivance"

Des apôtres de la lutte contre la lèpre meurent asphyxiés

Verone (CCC) — Un missionnaire qui effectuait des expériences sur la composition d'un médicament contre la lèpre, fin de mai, et deux de ses assistants ont été victimes d'un accident qui s'est produit dans le laboratoire où ils travaillaient. Ils ont succombé à des émanations de gaz sulfureux.

Depuis plusieurs années déjà, Don Fabio Ferdori, âgé de 34 ans, faisait des recherches sur la composition de médicaments, en utilisant des gaz sulfureux, dont le maniement est très dangereux. Un dispensaire médical pour le traitement de la lèpre devant être ouvert prochainement à la Nouvelle-Delhi, il était désigné pour en prendre la direction et aurait dû se rendre prochainement en Inde.

Le laboratoire où il travaillait était installé sur les collines de Negrar di Volpolicella, près de Vérone, et appartenait à la Congrégation des "Pauvres Serviteurs de la Divine Providence", dont la maison-mère est à Vérone et à laquelle appartenait ce religieux. Celui-ci s'était rendu le 23 mai, comme tous les autres soirs dans son laboratoire, afin d'y poursuivre ses études en compagnie des Frères Ettore Scapini, âgé de 38 ans, et Albino Tessaro, âgé de 25 ans, et d'un auxiliaire laïque, M. Vittorio Farneda, 31 ans.

Au moment où le religieux et ses assistants étaient penchés pour examiner une réaction, une fuite de gaz se produisit et elle atteignit en plein visage Don Fabio, le Frère Scapini et l'auxiliaire laïque, qui s'écroulèrent inanimés. Le Frère Tessari, qui était un peu éloigné, reprit ses sens au bout de quelques instants, put se traîner jusqu'à la porte, ouvrir celle-ci aux prix d'efforts surhumains, tandis que les gaz mortels se répandaient dans la pièce, et s'écroula à nouveau, perdant connaissance. Trois heures plus tard, sous l'effet de l'air frais, il reprit connaissance et put appeler au secours. Les pompiers durent se munir de masques à circuit fermé pour pénétrer dans la pièce, où ils ne trouvèrent que trois cadavres.

Don Fabio Ferdori ressentit l'appel de la vocation sacerdotale lorsqu'il combattait avec les partisans dans les Apennins, en Toscane et en Emilie, durant la guerre de libération.

Après avoir obtenu son diplôme de docteur en chimie, il fut ordonné prêtre en 1951. Il fut alors désigné comme préparateur à la pharmacie de l'hospice, que sa Congrégation entretient à Negar depuis une quarantaine d'années. La Congrégation avait l'intention d'étendre son activité principalement consacrée jusqu'à présent aux enfants abandonnés et aux vieillards, au domaine des missions.

Don Fabio, qui s'était adonné à l'étude de la lèpre, et aux moyens de la combattre, fit part à ses supérieurs de la nécessité de disposer d'un laboratoire pour effectuer des recherches méthodiques et scientifiques. C'est ainsi qu'une pièce fut mise à sa disposition dans un bâtiment dépendant de l'hospice, et qu'il put y commencer ses recherches. Don Fabio aurait dû être le premier missionnaire de sa Congrégation. Il était en correspondance suivie avec l'évêque de Lucknow (département d'Agra, près de La Nouvelle-Delhi), qui l'encourageait à venir installer un cabinet médical spécialisé dans la lutte contre la lèpre.

Prière du St-Père...

(suite de la page une)

qui, par sa volonté, s'est répandu de Rome dans le monde entier.

Nous prions en outre pour les difficultés actuelles de la vie des peuples à la solution desquelles les hommes d'Etat travaillent depuis longtemps. Que le Seigneur illumine l'esprit de chacun, qu'il en soutienne la volonté, afin que tous les responsables comité avec laquelle ils les observeront, que se trouve le secret de l'heureux résultat de leurs tentatives.

Les haines éteintes, les discordes apaisées, que le Divin Rédempteur permettre finalement le triomphe de la justice invoquée par tant de nos frères; et que règne cet esprit de collaboration sincère qui seule peut garantir la vraie paix et le progrès ordonné pour toutes les nations du monde.

Nous prions enfin pour l'immense multitude de ceux qui souffrent dans le corps et dans l'âme: pour les malades, les prisonniers, les chômeurs; pour les exilés qui, poussés par la dure nécessité, errent loin de la partie en menant une vie de privation et d'inquiétude: nous prions pour tous ceux qui, dans leur patrie, sont opprimés par de douloureuses restrictions ou contraints à des actions contraires à leur conscience et à l'enseignement de la Sainte Eglise. Nous demandons à Jésus qu'il soit permis enfin à eux aussi de professer librement leur foi, de pratiquer la sainte religion, de vivre dans une pleine sérénité d'esprit.

Nous confions ces intentions à l'intercession de la Sainte Vierge Mère de Jésus et notre Mère.

Fasse le Seigneur que cette Heure sainte nous aide à comprendre toujours davantage cette charité qui dépasse toute connaissance, afin que nous soyons comblés de toute la plénitude de Dieu".

L'heure sainte débuta ensuite avec le chant de l'Adoro Te Devote, qui fut suivi de la première méditation du cardinal Confalonieri, dans laquelle Son Eminence exalta en des paroles ferventes les motifs de la gloire du Seigneur et de la grâce qui en découle pour l'esprit du prêtre et de tous ceux qui bénéficient du don de la Rédemption.

Puis tous les fidèles présents accomplirent une brève adoration en un silence recueilli, suivie du chant du Magnificat. Après quoi, le cardinal Confalonieri développa sa seconde méditation en mettant en lumière la participation du sacerdoce à la gloire du Christ. Il conclut par une vibrante exhortation à l'unité de tous les peuples autour de l'unique bercail et à la paix entre les peuples.

Mgr Smith, chanoine du Vatican, lut ensuite la formule de la Consécration du genre humain au Sacré-Coeur de Jésus, que suivirent les litanies du Sacré-Coeur, le Pange Lingua et la bénédiction du Saint Sacrement, donnée par le prélat.

Dix-sept cardinaux ont participé à l'Heure sainte.

L'accès de la Basilique était libre pour tous les fidèles, mais on avait fortement remarqué que dans l'Intimatio (invitation faite aux cardinaux et aux prélats d'assister à la cérémonie), Mgr Enrico Dante, préfet des Cérémonies apostoliques avait expressément mentionné: "On ne doit pas applaudir à l'entrée du Saint-Père dans la Basilique, mais tous doivent observer un religieux recueillement et s'unir aux chants liturgiques du clergé".



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

Horizons...

(suite de la page 1)

l'attitude que prend la section anglaise de Radio-Canada à l'égard de l'Eglise catholique.

Pas intéressante la vie du Pape?

Deux faits récents méritent d'être soulignés dans les colonnes de ce journal. L'un est relevé par le British Columbia Catholic, qui écrivait dans une édition récente qu'un film destiné à la télévision et intitulé "A Day in the Life of Pope John XXIII" offert gratuitement par un organisme italien de télévision à la section anglaise de la Canadian Broadcasting Corporation, avait été refusé par celle-ci sous le prétexte que ce kinescope ne saurait intéresser les Canadiens. "There was no demand for it", aurait-on déclaré.

L'organe catholique de la Colombie Britannique fait remarquer que le réseau français de Radio-Canada et ceux des Etats-Unis acceptèrent le film et le passèrent sur les ondes. "L'administration de la Canadian Broadcasting de Toronto a pris sur ellemême de suivre une ligne de conduite qui n'est nullement justifiable et qui ne repose pas sur les faits", écrit le "British Columbia Catholic".

Pourquoi avoir déterré un mort?

Un deuxième incident récent aurait dû soulever une vague de protestations chez les catholiques qui ont vu l'émission "Close-Up", dirigée par Frank Willis, le mercredi soir 24 juin. La première partie du programme était consacrée à un reportage sur Fulgencio Batista. Le deuxième, qui a pris près d'un quart d'heure, relatait avec photos et commentaires de Frank Willis les péripéties d'un ministre d'une secte protestante lequel exerce son ministère à Fondi, Italie, petite ville de quelque 19,000 habitants. Les lecteurs se souviennent de cet incident dont la presse neutre fit grand état avant la tenue des dernières élections italiennes. Il est difficile de faire le point entre la vérité et la légende dans cette histoire, car d'une pa[r]t, lon connaît l'empressement que met la grande presse, soi-disant neutre, à grossir le moindre incident quand celui-ci peut jeter quelque discrédit sur les pays catholiques, et d'autre part, les latins se montent la tête facilement, même s'ils sont des non-pratiquants, quand on semble porter atteinte à leur foi. Il semble bien établi cependant qu'il s'agit d'un incident banal dont le prédicant protestant s'est servi pour fins de publicité, comme cela se produit souvent en Espagne et surtout en Amérique du Sud.

Ce qui intéresse le contribuable catholique c'est de savoir quels sont les motifs qui ont pu décider Frank Willis à déterrer un fait aussi insignifiant et qui n'offre aucun intérêt au point de vue actualité. Il paraît évident que le réalisateur de "Close-Up" y a vu une occasion de montrer les pays catholiques comme persécuteur des minorités protestantes. Si l'histoire avait eu le mérite d'être présentée de façon intelligente, et non cousue au fil blanc, nous aurions peut-être négligé de la souligner. Mais les commentaires que Frank Willis ajouta aux photos ne nous laissent aucun doute sur ses intentions véritables.

De telles émissions de la part d'un réseau national soutenu par les contribuables catholiques aussi bien que protestants ne s'expliquent que par l'indifférence et l'apathie des catholiques. Si dans ces occasions plus de protestations étaient adressées à nos représentants fédéraux la situation serait vite corrigée.

Dans l'attente d'une prise de conscience catholique chez les Canadiens nous continuerons d'espérer que le bon sens et le respect des croyances religieuses de quarante pour cent de la population canadienne finiront par triompher à Radio-Canada.

L.L.

Visite de gouverneurs américains en URSS

Washington. — Neuf gouverneurs, qui se rendront au cours du mois en Russie ont rencontré le président Eisenhower.

Les gouverneurs de la Floride, de l'Utah, du Dakota, du Dakota-sud, du Colorado, du New-Jersey, de l'Idaho, de l'Illinois et de la Virginie occidentale feront le voyage sous les auspices de l'Institut international de l'éducation en coopération avec l'Université de New-York. Les dépenses du voyage seront assumées par la fondation Alfred P. Sloan et le Fonds des frères Rockfeller.

Ils seront accompagnés de M. John E. Ivey, fils, vice-président de l'Université de New-York, et de M. Kenneth Holland, président de l'Institut international d'éducation.



Ludwig Erhard, ministre des Affaires économiques de l'Allemagne de l'Ouest, qui livre actuellement une lutte serrée pour enlever le titre de Chancelier à Konrad Adenauer.

Protestations contre le recrutement dans la Légion étrangère

Berne. — Le gouvernement de la Confédération helvétique a protesté auprès du gouvernement français contre le fait que la Légion étrangère recrute des nationaux suisses. M. Max Petitpierre, ministre des affaires étrangères, a annoncé au Parlement que la note de protestation avait été remise au président de Gaulle par l'ambassadeur de Suisse à Paris. Il a précisé qu'il devait se trouver environ 1,200 Suisses dans la Légion (dont les effectifs actuels sont de l'ordre de 65,000): la plupart y sont entrés sous de faux noms, a dit le ministre, et près de la moitié sont recherchés en Suisse pour diverses offenses. On sait que la Belgique a récemment élevé auprès de Paris une protestation analogue.

La Chine refuse à M. Harriman un visa

Moscou. — La Chine communiste a refusé d'accorder à M. W. Averell Harriman, ex-gouverneur de New-York, la permission de visiter ce pays à titre de journaliste. Le gouvernement de Pékin a déclaré à M. Harriman qu'il est disposé à prendre connaissance de toute nouvelle requête qu'il voudra faire l'an prochain. M. Harriman est actuellement en tournée en URSS où il recueille la matière d'articles qu'il transmet à une agence de nouvelles américaines.

La Reine recommande...

(suite de la page une)

du Château Frontenac, quelque 265 invités représentant les autorités civiles, religieuses et militaires, la magistrature, les diverses professions, le monde des affaires, le fonctionnarisme, etc.

Sa Majesté, assise à la droite du premier ministre, avait à sa droite, le lieutenant-gouverneur, l'hon. Onésime Gagnon. A la gauche du premier ministre, avaient pris place le Prince Philip et Mme Gagnon. Puis venaient ensuite Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, Lord Philip Carrington, archevêque anglican, le très hon. Louis St-Laurent, ancien premier ministre du Canada, et Mme St-Laurent, Mme Carrington, les hon. Léon Balcer, Raymond O'Hurley et Paul Comtois, ministres fédéraux, et leurs épouses, l'hon. juge en chef Albert Sévigny et son épouse, les hon. J.-D. Bégin et Antonio Talbot, *ministres provinciaux*, et leurs épouses, l'hon. John S. Bourque et Jean-Louis Baribeau, Mme Jean-Paul Sauvé, l'hon. Wilfrid Hamel, maire de Québec, et Mme Hamel.

Deux immenses drapeaux, l'Union Jack et le fleurdelisé, entourés de palmiers, étaient disposés à l'extrémité de la salle que pouvaient voir les journalistes, et des bouquets d'une cinquantaine de roses rouges chacun étaient placés à intervalles d'une vingtaine de pieds, tout le tour de la salle. D'autres moins considérables décoraient toutes les tables.

La reine portait une robe de passement doré et argenté, une tiare et un collier de diamants et de perles, le ruban et l'étoile de la Jarretière ainsi que quelques autres décorations de la famille royale.

Dans son discours, Sa Majesté a désigné le Canada, "et plus particulièrement la province de Québec" comme une image de la communauté des nations (le Commonwealth des nations).

"Des sujets de race et de religion différentes y vivent en paix et tous respectueux des droits les uns des autres.

"Il y a longtemps que vous avez voulu immortaliser dans une gloire égale le souvenir des combattants de 1759 en leur élevant, à deux pas d'ici, un monument qui porte cette inscription latine qu'on peut traduire ainsi:

"Leur courage leur a donné même mort, l'histoire, même renommée, la postérité, même monument."

"Vous avez ainsi offert au monde un exemple de bonne entente qu'on souhaiterait voir régner dans le monde entier...

"La communauté des nations ne détruit pas les peuples et les races qui la composent mais elle s'enrichit de leurs diversités. Demeurez donc fidèles à vos traditions et à votre culture et contribuez à la grandeur de votre pays."

LA REINE REMERCIE

Puis après avoir promis de transmettre à ses enfants le "souvenir ému" de l'accueil reçu à Québec, la Reine a remercié le gouvernement du Québec par les mots suivants, qui ne figuraient pas dans le texte remis aux journalistes deux heures plus tôt:

"C'est avec plaisir, M. le premier ministre, que j'ai appris que votre gouvernement avait décidé d'établir un fonds de recherches sur les maladies du coeur. Je vous remercie de ce geste posé en mon nom.

"Avant de vous quitter, je prie la divine Providence de vous conserver les libertés que vous avez conservées jusqu'ici."

A son départ de l'hôtel pour le "Britannia", la Reine fut saluée par les acclamation prolongées d'une foule considérable qui l'attendait depuis plus d'une heure, acclamations dont les échos se mêlaient à ceux du "God Save The Queen" et d'autres hymnes royaux que jouait la musique du Royal 22e Régiment.

Débat sur la peine capitale

Ottawa. — Deux députés conservateurs représentant le même comté — Halifax — ne sont pas du tout d'accord sur le besoin de maintenir la peine capitale au Canada.

M. Edmund Morris dit que la peine de mort devrait être abolie. M. Robert McCleave dit qu'on devrait la maintenir.

Ils ont échangé leurs points de vue au cours du débat sur le bill présenté par M. Frank McGee, conservateur de York-Scarborough, bill qui aurait fait de l'emprisonnement à vie la peine la plus sévère.

"Loin de protéger la société, a dit M. Morris, la peine capitale semble être une mesure punitive. Je ne crois pas que l'Etat ait le pouvoir de prendre une vie délibérément".

M. McCleave a répondu "qu'une aversion personnelle en face de la pendaison ne doit pas colorer les faits".

Il n'y a pas eu de vote sur le bill. Tous les autres députés étaient d'accord, mais ont parlé trop longtemps.

Oyez! Oyez! Oyez!

Messieurs, dames!

8 juillet

Célébration régionale de la Saint-Jean-Baptiste à la Rivière-la-Paix. — Cette célébration aura lieu, cette année, dans la paroisse de Donnelly et le président de l'organisation en est M. Charles Cimon.

* * *

Pèlerinage du Lac Ste-Anne

Le Pèlerinage annuel du Lac Ste-Anne aura lieu, cette année, le jour même de la fête de Ste Anne, dimanche, 26 juillet, pour les blancs et mercredi, le 29 juillet, pour les Indiens.

L'Urss accuse les Etats-Unis d'obstruction

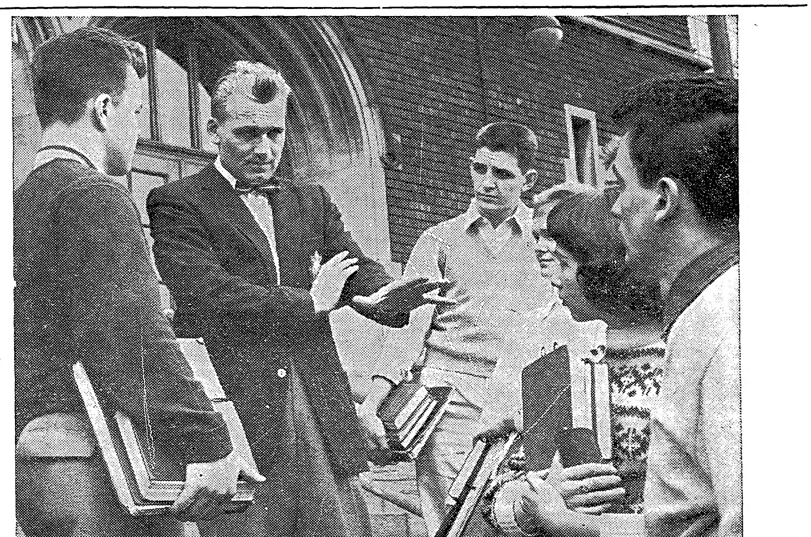
Genève. — La Russie a accusé les Etats-Unis et la Grande-Bretagne de retarder délibérément les progrès de la conférence sur la cessation des essais nucléaires.

Parlant du rapport américain Berkner, sur les explosions nucléaires souterraines, le délégué soviétique, Semyon Esarapkine, a déclaré que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne tentent de paralyser la conférence en soumettant de nouvelles acquisitions scientifiques.

Le rapport, rédigé par l'équipe des savants de la Maison Blanche, dirigée par le Dr Lloyd V. Berkner, a été présenté à la conférence il y a une semaine.

La violente attaque de Tsarapkine indique clairement que la Russie continue à refuser d'accepter la suggestion américaine à l'effet que les nouveaux renseignements soient étudiés par un groupe d'experts comme le seront les techniques de détection des explosions à haute altitude.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton



Une arme que l'argent ne peut acheter!

Quand il s'agit de la vraie sécurité nationale, tous les engins téléguidés, toutes les lignes DEW et tous les sous-marins atomiques qu'un pays peut construire ne valent pas une classe de jeunes aux intelligences éveillées. Mais, à l'encontre des autres moyens de défense, des jeunes gens au jugement formé ne se produisent pas en masse, à point nommé.

Le seul moyen de nous assurer une bonne réserve de cette arme défensive précieuse est de garder nos universités en pleine activité. Vous pouvez aider cette cause en vantant les avantages d'une éducation universitaire parmi les jeunes gens de talent que vous connaissez . . . vos propres enfants . . . les enfants de vos amis ou de vos voisins. Il est dans votre intérêt que s'accroisse le nombre de jeunes Canadiens qui reçoivent une éducation supérieure.

Pour comprendre encore mieux le rôle que vous pouvez jouer dans l'éducation de vos enfants, faites venir la brochure mentionnée ci-dessous.

GRATIS—*Demandez une copie de la brochure explicative "L'Education à un Carrefour." Ecrivez aujourd'hui à "Crossroads," C.P. 200, Station D, Ottawa, Ontario.*

La Conférence canadienne sur l'éducation

Canadian Advertising Advisory Board